

András Márton

MOBILIER EN TERRE SIGILLÉE DANS LES SÉPULTURES PANNONIENNES

Le but de cette étude est l'analyse des terres sigillées dans les sépultures pannoniennes d'après les données bibliographiques. Les sigillées trouvées dans les tombes peuvent être classées en trois catégories: mobilier primaire, secondaire et résiduel. Ces dernières peuvent être résiduelles dans le contexte funéraire, mais elles peuvent être tout de même liées aux rites pratiqués aux différentes étapes des funérailles ou à l'activité de la nécropole. D'autres éléments résiduels peuvent provenir de sépultures détruites par les tombes plus récentes. Cette étude des sigillées se présente en deux temps: l'analyse de leur origine puis les différents types de mobiliers et leur usage dans le rite funéraire.¹

Mots-clés: Pannonie, céramologie, terre sigillée, coutume funéraire, mobilier funéraire.

Hormis les études dédiées aux sigillées d'une même nécropole ou provenant d'un type de tombe particulier, aucune analyse synthétique n'a encore été consacrée à ce sujet (sur les sigillées trouvées dans les tumuli: GABLER 1990; de courtes études ont été faites dans les publications de la nécropole de Carnuntum et de Matrica: TOPÁL 1981a, 74; ERTEL–GASSNER–JILEK–STIGLITZ 1999, 92–93). Il semble donc utile de donner un bilan des données actuelles qui pourra servir de point de départ pour les recherches ultérieures.

Les terres sigillées sont assez bien reconnues d'après leur vernis rouge et brillant, et comme elles ont une valeur importante pour la datation, elles sont souvent signalées, même dans les rapports préliminaires. On peut donc penser que les vases en sigillée trouvés dans les nécropoles sont (bien) publiés. Or, après un rapide bilan de la bibliographie, on peut constater que la situation est ambivalente: seules quelques nécropoles peuvent être considérées comme bien étudiées du point de vue des terres sigillées (Carnuntum: ERTEL–GASSNER–JILEK–STIGLITZ 1999; Gerulata: GABLER–PICHLEROVÁ 1996; Magyarszerdahely: HORVÁTH–GABLER 1979; Novo Mesto-Beletov vrt.: ZABEHLICKY–SCHEFFENEGGER 1992; pour la nécropole occidentale de Poetovio les sigillées italiques uniquement: ISTENIĆ 1999). Des nécropoles de Vindobona, seules les sigillées moulées sont publiées systématiquement (WEBER–HIDEN 1996), mais on ne connaît ni les structures ni le mobilier associé. A Vindobona-Johannessgasse (Cat. No. 335), les fragments de 43 bols à reliefs «provenant des sépultures» sont publiés, mais aucune précision n'est

disponible pour le moment. Il s'agit d'un nombre impressionnant; certains ne font sans doute pas partie des mobiliers funéraires mais sont plutôt des fragments résiduels ou des vases utilisés à d'autres moments des funérailles (banquets ou sacrifices faits avant ou après). La liste est complète dans ses grandes lignes. Les identifications des sigillées de la nécropole de Matrica (TOPÁL 1981) semblent problématiques (proportion très haute de sigillées de l'Est de la Gaule). Pour la nécropole d'Aquincum-rue Bécsi, les identifications manquent fréquemment (TOPÁL 1993; TOPÁL 2003).

D'une manière générale, les dessins publiés sont souvent imprécis. Il est impossible d'identifier les poinçons d'après les illustrations. Les doublages faits avec du graphite et du papier donnent des reproductions plus fidèles non seulement des estampilles, mais également de leur état, du niveau d'utilisation des poinçons et des moules etc. (DANNELL–DICKINSON–HARTLEY et al., 2003).

Les sigillées italiques sont mieux connues. En tant que sources essentielles pour l'histoire militaire et économique de la formation de la Pannonie, elles ont été plus systématiquement publiées. Deux problèmes spécifiques se posent à leur sujet: 1. les sigillées tardo-italiques décorées à la barbotine étaient considérées comme des imitations. On peut souvent remarquer sur les illustrations publiées qu'il s'agit bien de sigillées italiques, mais on ne peut en être certain qu'après avoir eu les vases en main. 2. les descriptions des différentes catégories de qualité (*Fabrikaten*) faites d'après le matériel de Magdalensberg n'ont pas été systématiquement appliquées, on ne peut donc pas

identifier avec précision l'atelier de production de certains vases (GABLER 2000, 76).

Outre la reconnaissance des ateliers et des potiers, il reste à savoir quelles sigillées peuvent être considérées comme du mobilier. Il est presque impossible de trouver une sépulture de l'époque romaine qui ne contienne pas au moins un tesson ou même une certaine. Naturellement on ne peut pas tout considérer comme des offrandes. Un vase entier n'a pas la même valeur qu'un vase très fragmentaire ou un tesson; il faut définir un système de comparaison et fixer une limite maximale de fragmentation à partir de laquelle un vase ne peut pas être considéré comme du mobilier funéraire (par ex. 20 %, BEL 2002, 104–112). Certains vases endommagés étaient encore utilisés avant d'être finalement déposés dans une sépulture (par ex. le bol à reliefs de la sépulture 70 d'Aquincum-rue Bécsi/rue Farkastorki, Cat. No. 12), d'autres ont été intentionnellement endommagés, cassés avant leur déposition dans la tombe (par. ex. les cruches de la sépulture 12 d'Intercisa, Cat. No. 130), d'autres encore ont pu être cassés par la pression de la terre, les labours ou lors de la fouille. Dans la sépulture 55 de Novo Mesto-Beletov vrt., Cat. No. 230, des fragments de vases cassés probablement intentionnellement (utilisés lors du banquet funéraire?) sont mélangés avec le mobilier. Sur les différents types d'endommagements et de cassures du mobilier céramique dans les nécropoles romaines (TUFFREAU-LIBRE 1992, 121–122, Figs. 1–2, 122). Dans les publications, on manque souvent d'observations précises sur l'état des vases et d'explications possibles de la fragmentation.

La majorité des tombes analysées ici sont des incinérations. Dans celles-ci, on trouve deux types de mobilier: primaire ou secondaire. Ces catégories avaient été introduites par G. Müller dans la publication de la nécropole de Novesium (MÜLLER 1977, 12; BEL 2002, 107–110, avec une présentation approfondie des deux catégories) et sont généralement utilisées par les chercheurs. Les offrandes primaires correspondent aux objets qui étaient placés sur ou à côté du bûcher, elles sont donc théoriquement brûlées (BARAY 2003, 273). Quelques fois des vases utilisés pour le banquet funéraire montrent également des traces de brûlure (BEL 2002, 111). Les offrandes secondaires sont des objets non brûlés qui étaient déposés dans la tombe après la crémation. Naturellement il n'y a pas cette distinction pour les mobiliers des inhumations (pour une question de simplicité, ceux-ci sont classés dans les tableaux parmi les offrandes secondaires). Dans la grande majorité des publications sur les sépultures romaines de Pannonie, aucune distinction n'est faite entre les deux catégories ou bien

elles ont été faites de façon erronée. La publication de la nécropole de Carnuntum est impeccable sur cet aspect (entre autres) et peut être prise comme exemple.

Si la distinction n'a pas ou mal été faite au moment de la fouille, on rencontre beaucoup de difficultés en essayant d'identifier les offrandes primaires: il arrive souvent que l'on n'ait pas indiqué si un tesson est brûlé ou non; il arrive aussi que parmi des fragments d'un même vase brûlé, certains ne présentent pas de trace du feu. Pour déterminer si un fragment faisait ou non partie du mobilier, plusieurs facteurs devraient être pris en considération: traces de l'action du feu, état de fragmentation, position dans la sépulture etc. Il n'est pas toujours possible de déterminer avec certitude d'après la documentation et les observations publiées, si un objet fait partie du mobilier ou s'il doit être considéré comme résiduel dans l'assemblage. Même les mobiliers de sépultures très importantes, comme les tumuli de Weiden am See (Cat. No. 341–342), ne sont pas complètement connus et ne permettent pas de discerner avec certitude les offrandes primaires et secondaires.

Dans cette étude, une tentative est faite pour distinguer les mobiliers primaires et secondaires et aussi les fragments qui devraient être considérés comme résiduels (*Table 1–10*). Il faut noter que ces distinctions sont faites d'après des données et des informations plus ou moins précises et complètes trouvées dans la bibliographie, certains résultats ne sont donc pas définitifs.

Sigillées italiques (Fig. 1a, 1b, Table 1.)

Parmi les sigillées trouvées dans les sépultures, les vases italiques sont les mieux représentés (au moins 164 ex., *Table 1*). Les plus anciens vases en sigillée dans les sépultures sont des productions d'Arezzo (16 ex.), ils étaient livrés via *Emona* par la vallée de la Sava et de la Drava et par la route de l'Ambre. D'une façon générale en Pannonie, la céramique relativement chère d'Arezzo est fortement attachée aux marchés liés aux camps légionnaires (Carnuntum, Poetovio, Siscia) et auxiliaires, aux détachements militaires stationnés aux points stratégiques (Salla) et aux communautés vétérans, d'immigrants italiens et urbaines (GABLER 2000, 76–77).

Parmi les vases estampillés des tombes, on rencontre la production de *Marcus Perennius Saturninus* (10/15–45/50, CVARR, No. 1410, 322; Deutschkreutz, Cat. No. 66) qui exportait beaucoup en Norique et en Pannonie. On trouve aussi les vases de *L. Gellius* (CVARR, No. 879, 234; Deutschkreutz, Dobova, Katzelsdorf, Cat. No. 66–68, 136; un autre de ses vases à peut-être été trouvé dans une sépulture de

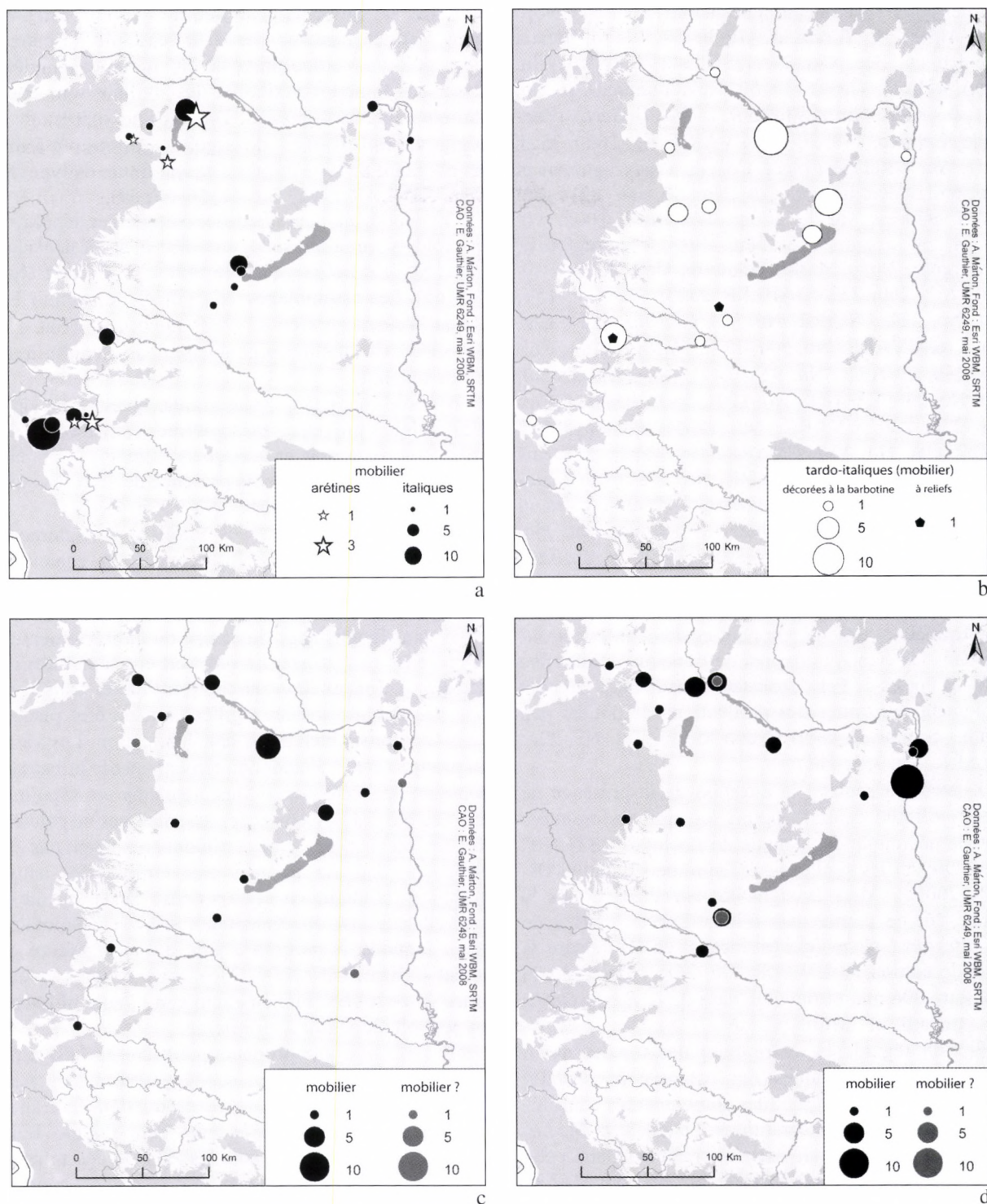


Fig. 1 Répartition des sigillées dans les tombes de Pannonie. a-b: italiques; c: de Gaule du Sud; d: de Gaule Centrale

la région de Neviodunum, Cat. No. 221) qui a ouvert des *filiae* à Lyon et en Italie du Nord.

Les ateliers du Nord de l'Italie ont livré en plus grande quantité (92 ex.). Leur production a été dif-

fusée dans les mêmes communautés consommatrices que les sigillées d'Arezzo: dans les habitats des immigrants italiens et des vétérans. Les vases signés trouvés dans les sépultures ont très souvent été produits

par des potiers qui ont aussi beaucoup exporté au Nord des Alpes: *A. Terentius* (10/30–50, Novo Mesto, Weiden am See, Cat. No. 239, 342; CVARR, No. 2066, 421), *T. Turius* (30–50, Nevioudunum, Cat. No. 221; CVARR, No. 2271, 456), *L. Ras(.) Ger(.)* (Poetovio, Cat. No. 258; 30–70, CVARR, No. 1620, 352), *C. T. Suc* (Budapest-place Corvin, Cserszegtomaj et peut-être Nevioudunum, Cat. No. 39, 64, 221; 40–80/85 environ; sur le potier: GABLER 2002, 90, 92–94) et le groupe *L. Mag. Vir.* (Cserszegtomaj, Esztergom, Novo Mesto, Poetovio, Cat. No. 64, 70, 224, 257, 260, 232; GABLER 2003). *Aio* (i.e. 15+, Cat. No. 234; CVARR, No. 57), *Charitus* (15+, Cat. No. 236; CVARR, No. 544, 173), *Helenu* (10+, Cat. No. 238; CVARR, No. 913, 242), *Muranus* (15–30, Cat. No. 236; CVARR, No. 1201, 287), *Primius* (Cat. No. 226, 230; CVARR, No. 1535), *Romanus 2 ?* (1–20, Cat. No. 136, CVARR, No. 1581) et *Sarius* (10–20, Cat. No. 231; CVARR, No. 1782) sont également présents. *Les vases signés Q S P* sont arrivés en Pannonie à l'époque flavienne (Poetovio, Cat. No. 256; GABLER 1996, 390–391). Ils sont répandus dans deux régions bien définies: pres du lac Locarno et en Pannonie où ils ont été exportés en grand nombre via Aquileia et Emona. On peut également les retrouver dans les camps militaires de l'époque domitienne vers les Portes de Fer (Drobeta, Transdierna). On peut également rencontrer des productions de potiers peu connus comme *Donatus* (Novo Mesto, Cat. No. 226; CVARR, No. 753, 214).

J. Istenič a soulevé la question de la présence de potiers d'Italie centrale parmi les sigillées trouvées dans la nécropole occidentale de Poetovio (ISTENIČ 1999, 90; sur les sigillées du Centre de l'Italie: GABLER 2000a). Mais la signature sur l'assiette de la tombe 263 ne permet pas d'identifier la marque de *C. Aufustus Celatus* (qui est localisé en Gaule dans la seconde édition du CVARR, No. 368, 152). Dans la sépulture 396, on a trouvé un vase de *L. Ras(.) Ger(.)* qui a travaillé en Etrurie (Cat. No. 258).

Si l'on regarde la distribution des tombes ayant livré des sigillées italiques (Fig. 1a), on peut constater que certains sites sont loin des communautés consommatrices de ce type de céramique. Le territoire des *Latobici* se distingue tout particulièrement. Dans cette région, une sigillée noire a également été trouvée (ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 75), et les tombes aménagées avec des sigillées apparaissent très tôt, au plus tard à partir du milieu du règne d'Auguste. Comme les sigillées italiques sont généralement liées aux groupes d'émigrants d'Italie (ce qui n'est pas le cas dans les nécropoles indigènes des *Latobici*), ou aux installations militaires que l'on ne rencontre pas dans cette région, ou encore aux vétérans, cette

richesse est probablement liée au service auxiliaire dans l'armée romaine. Dans la sépulture 139 de la nécropole de Verdun près de Novo Mesto (Cat. No. 240), une tombe d'auxiliaire, des sigillées sans doute italiques ont été signalées. Dans les nécropoles de la région de Bela Cerkev, des tombes à armes ont fourni un poignard de type militaire et une fibule de type *Aucissa* (DULAR 1991, Taf. 41, 56–57, 59).

On peut également identifier comme des sépultures de soldats auxiliaires, le tumulus 2 de Katzelsdorf (Cat. No. 136) et peut-être la tombe de Csopak (Cat. No. 65). Les assemblages de sigillées des tumuli I et III de Weiden am See sont très importants (Cat. No. 341–342). Ce sont très probablement des sépultures de l'élite boienne.

Au nord du Balaton, une grande quantité de sigillées italiques provenant de sépultures dispersées (Csopak, Cserszegtomaj et Keszthely-Újmajor, Cat. No. 64–65, 137) peut signaler la présence de vétérans et/ou d'immigrants italiques (MÓCSY 1959, 40–41).

Des sépultures perturbées fouillées à Esztergom-rue Eszperantó (Cat. No. 70) peuvent être également rattachées à une communauté profitant directement (membre des familles des auxiliaires, vétérans installés dans le voisinage du camp) ou indirectement de la présence de l'armée. La datation des sépultures est corrélée à l'installation du camp militaire, mais il ne faut pas oublier que les sigillées ont pu être placées dans les tombes bien après leur fabrication. Les vases du groupe *L.M.V.* étaient notamment encore utilisés au début du IIe siècle (Novo Mesto-Beletov vrt, sépulture 63, Cat. No. 232). Comme les assemblages ne peuvent pas être reconstitués avec certitude, on ne peut pas exclure une datation un peu plus tardive (les autres mobiliers, bouteille en verre à panse carrée etc. ne le contredisent pas). M. Kelemen a proposé l'hypothèse selon laquelle il pourrait s'agir d'une sépulture de soldat (KELEMEN 2006, 236), mais d'après la distance de cette sépulture au camp et à la ville militaire, on peut plutôt penser à un vétéran.

On rencontre une production tardive de bols à reliefs (2 ex., Fig. 1b; Poetovio, Magyarszerdahely, Cat. No. 147, 249). Leur centre de production était situé dans la basse vallée de la Fine vers Poggio Fiori (GABLER 2000, 10). Ce sont les témoins des derniers efforts des ateliers italiques pour conserver le marché pannonien face à la concurrence des ateliers du Sud de la Gaule. Ils arrivaient très probablement via Aquileia et Emona à Poetovio par la route de l'Ambre (voir Magyarszerdahely) et par la route diagonale passant au nord du lac Balaton, en direction de la *ripa*. Ils étaient sans doute moins chers que les bols sud-gaulois et surtout plus accessibles dans la partie sud de la province (Poetovio, Magyarszerdahely) que les sigil-

lées gauloises qui étaient livrées plutôt dans la région de la *ripa*.

On distingue également un groupe de vases tardo-italiques décorés à la barbotine (46–47 ex., Consp. 39–43). Ce type est répandu en Italie uniquement au nord du Pô (GABLER 2007, 248). En dehors de l'Italie, ils sont répandus en Norique, en Pannonie, en Moésie ainsi qu'en faible quantité en Dacie. En Pannonie, leur circulation a commencé à l'époque domitienne et a duré jusqu'aux règnes de Trajan ou d'Hadrien (GABLER 1990, 150). Ils sont donc postérieurs à la grande majorité des sigillées présentées plus haut et contemporains des bols italiques à reliefs. A cette époque, le marché pannonien était dominé par la sigillée sud-gauloise (La Graufesenque et Banassac) et dans une proportion de plus en plus importante par celle du Centre de la Gaule. Les vases d'Italie étaient sans doute moins chers que leurs concurrents gaulois, ils ont pu garder leur place dans les sites à l'intérieur de la Province ainsi que dans le sud où les connections commerciales avec l'Italie ont perduré (GABLER 1990, 151). Les vases décorés à la barbotine provenant des sépultures de Novo Mesto et de Poetovio en sont de bons exemples (Cat. No. 242, 250, 262, 263). Ces dernières se trouvent à proximité de la route commerciale vers la Moésie. Les camps militaires de l'est de la Pannonie, spécialement ceux d'Aquincum et de son voisinage, constituaient un marché très important pour les vases tardo-italiques. La route de livraison est bien marquée par les vases trouvés dans les sépultures (Fig. 1b; Trnovčak, Nagykanizsa, Csopak, Várpalota-Inota, Cat. No. 65, 217, 328, 331).

Dans la partie occidentale, ils sont présents dans les sépultures situées le long de la route de l'Ambre (Savaria, Sopron?, Cat. No. 276, 279, 305) et dans le voisinage des camps (Arrabona et Gerulata, Cat. No. 102, 113–114).

La popularité des assiettes et des coupelles décorées à la barbotine est due à leur prix avantageux par rapport aux sigillées gauloises et peut-être aussi par rapport aux autres productions italiques antérieures. C'est probablement la raison pour laquelle elles apparaissent également dans les nécropoles indigènes du nord de la Pannonie, en milieu rural (Budaörs, Cat. No. 36). En revanche, elles sont absentes des nécropoles dans lesquelles d'autres productions italiques étaient présentes (Bela cerkev, Dobova). Bien que la situation économique des communautés auxquelles appartenaient ces nécropoles ait pu changer, on peut également supposer que cette production moins chère que les productions italiques antérieures mais plus chère que la céramique commune était un outil peu approprié à la manifestation du prestige.

Les formes découvertes dans les sépultures sont variées; 24 formes sont présentes. Parmi les différents groupes fonctionnels les formes liées à la consommation de nourriture sont les plus fréquentes (51 ex.) – sans compter les 41 assiettes décorées à la barbotine. On trouve le plus souvent des assiettes Consp. 20 (24 ex.) et 18 (13 ex.), les autres formes sont beaucoup plus rares: Consp. 1 (4 ex.), 12 (5 ex.), 21 (9 ex.); trois formes (Consp. 2, 4, 6) sont représentées par 1 ou 2 exemples. On compte 47 verres. La forme Consp. 34 (30 ex.) est la plus courante, les autres sont moins fréquentes: Consp. 22 et 27 (5-5 ex.), Consp. 24 (3 ex.). 1-1 exemplaire est connu pour les formes Consp. 13, 14, 26. Une tasse de forme Consp. 34 est signalée dans la sépulture 56 de Gerasdorf am Steinfeld (Cat. No. 85), mais comme cette forme est souvent imitée, il vaut mieux ne pas inclure ce vase dans l'analyse avant sa publication finale. Un encrier (Consp. 51) est aussi connu à Nevidunum ou dans ses environs, mais il n'est pas certain qu'il ait été trouvé dans une sépulture (Cat. No. 221).

Les services en terre sigillée manquent d'une façon générale dans les sépultures pannoniennes (GABLER 1990, 154; sur la définition du service dans la production italique: CONSPECTUS, 46–48), à l'exception des sigillées italiques, très probablement à cause du manque ou de l'importance limitée des vases en terre sigillée dans les sépultures de l'élite pannonienne à partir du 2^e tiers du II^e siècle (mis à part les tumuli de Várpalota-Inota, les sigillées ne sont pas présentes dans les assemblages des «tombe» à char). On manque donc de matériel comparatif pour les riches tumulus «aristocratiques» de la Belgique et du Pays-Bas auxquels on se réfère souvent sur cet aspect. Il ne faut pas oublier que le prix, la valeur, l'utilisation et le prestige des sigillées étaient différents dans les zones plus proches des ateliers et qui étaient dans la même zone de taxation. Il faut donc changer périodiquement de zones de comparaison car les ateliers d'approvisionnement de sigillées ont changé au cours du temps. On peut considérer les services comme des ensembles de vases de styles de formes et de décorations similaires (si l'on en trouve dans une tombe, cela indique plutôt de grands achats proches dans le temps), ou bien le service peut être constitué de vases un peu différents par leur forme mais qui sont complémentaires dans leur fonction (ce qui indique plusieurs achats plus petits).

Les assemblages les plus riches en sigillées italiques ont été trouvés dans les tumuli I et III de Weiden am See (Cat. No. 341–342). Comme il s'agit de fouilles anciennes, on rencontre le même problème dans les deux cas: on ne connaît ni la composition exacte des sigillées, ni celle du mobilier funéraire et

on ne sait pas quels vases étaient brûlés. L'assemblage du tumulus III semble être le plus homogène par les formes des vases et leur datation, il s'agit de 9 vases en sigillée: au moins 3 assiettes et 5 verres. Le choix fait pour le tumulus I semble plus hétérogène: 12 vases italiques et 1 gaulois. Il semble que les sigillées italiques étaient pratiquement toutes des mobiliers primaires. Les formes des assiettes sont différentes (Consp. 4 et 20). Le «service» constitué de vases complémentaires par leur fonction, mais achetés en plusieurs étapes, a été probablement placé sur le bûcher à la fin du Ier siècle. On ne trouve aucun indice dans la bibliographie permettant de déterminer peut-être l'*acetabulum* du Sud de la Gaule (Drag. 27) était une offrande primaire ou secondaire. Il serait attirant de supposer qu'un vieux service, peut-être déjà hors d'usage, a été placé sur le bûcher, mais un vase gaulois accessible à ce moment là sur le marché, a été acquis pour faire partie du mobilier secondaire. L'analyse des sigillées des deux tumuli indique que la majorité des achats ont été faits à l'époque tibérienne et claudienne. Un phénomène similaire peut être observé dans les tumuli belges où de nouveaux vases ont été ajoutés aux sigillées plus anciennes et forment ensemble un «service». Par exemple dans le tumulus de Bois du Buis I, un gobelet produit dans l'*officina* de *L. Cos. Vir.* a été associé à une assiette de *Cinnamus* (PLUMIER 1986, 60). Le tumulus II de Seron est plus parlant: plus d'un demi siècle sépare la sigillée la plus ancienne et la plus récente (PLUMIER 1986, 20).

De petits «services» – ou on peut dire – des «services» incomplets – sont connus dans les sépultures 7 et 11 de Bela Cerkev et dans les sépultures 55 et 119 de la nécropole de Novo Mesto-Beletov vrt (Cat. No. 30–31, 230–236). Dans la sépulture 55, des vases provenant des services I et II ont été réunis pour former un service à manger comportant un plateau et cinq assiettes (il faut noter l'absence sans doute intentionnelle de vases à boire en sigillée).

Dans plusieurs sépultures des sigillées italiques sont combinées avec des vases gaulois. On a déjà signalé la présence d'un *acetabulum* dans le tumulus I de Weiden am See qui «complétait» le service de vases italiques. Dans d'autres tombes, la sigillée italique semble être une remplaçante moins chère des importations gauloises: deux bols à reliefs ont été trouvés (mobilier primaire) dans la sépulture 36 de Magyar-szerdahely (Cat. No. 147), l'un a été produit à Banasac, l'autre en Italie vers Pisa. Dans le tumulus II de Várpalota (Cat. No. 331), 6 vases de la même forme ont été trouvés (Drag. 35–36): 3 provenant du Sud de la Gaule, 3 d'Italie. Il est probable que dans ce cas le choix ne s'est pas fait pour des raisons d'économie mais plutôt à cause de sentiments personnels, ou peut-

être qu'aucune attention n'a simplement été prêtée aux origines et à la qualité des vases. Deux assemblages sont très similaires: dans une sépulture de Csopak (Cat. No. 65), un bol à reliefs (Drag. 29, Sud de la Gaule?) était accompagné par 4 assiettes et dans la sépulture B1 de la nécropole de Kálvária à Győr (Cat. No. 113), un bol à reliefs de La Graufesenque était associé à 5 assiettes décorées à la barbotine.

Sigillées du Sud de la Gaule (Fig. 1c, Table 2.)

Les sigillées produites dans l'atelier de La Graufesenque ont été importées en Pannonie à partir de l'époque claudienne (GABLER 1982). Mais dans les tombes on ne les retrouve pas avant de l'époque flavienne (Cat. No. 99, 113, 115, 340). En comparaison des vases italiques, car elles étaient probablement plus beaucoup chères, leur nombre diminue considérablement dans les sépultures (23 ex.) et elles sont devenues très rares dans le Sud de la Pannonie. Sur le territoire des *Latobici* qui était très riche en sigillées italiques, elles sont absentes des tombes (mis à part un verre, Drag. 27, de Neviodunum provenant peut-être d'une sépulture, Cat. No. 221). Cette observation est conforme à la tendance générale: dans les sites sud-pannoniens la proportion de sigillées sud-gauloises par rapport aux sigillées italiques est plus faible (GABLER 1982, 50, Abb. 2.59). Dans la nécropole de Novo Mesto-Beletov vrt., les sigillées disparaissent au début du IIe siècle (la plus tardive étant la tombe 36 avec une assiette du groupe L.M.V.). Dans cette région, on trouve beaucoup de sépultures contenant des sigillées de la période augustéenne et claudienne et du début de l'époque flavienne. Les formes de la phase tardive de l'époque flavienne et de l'époque de Trajan sont plus rares. On peut donc émettre avec précaution l'hypothèse, qu'après l'occupation de la province, des auxiliaires ont été recrutés dans la région. Ceux des premières générations, probablement rentrés à la fin de leur service militaire, ont gardé une relation avec leur patrie, mais à partir de la troisième génération, ils se sont installés ailleurs (probablement dans le voisinage de la zone où leur service a été accompli), ce qui a produit une baisse considérable du pouvoir d'achat et de l'économie de la région qui se reflète par l'absence des sigillées dans les nécropoles.

Le cas de Poetovio est intéressant. D'après l'analyse des sigillées trouvées dans la ville, il est certain qu'elles ont été importées sans interruption, notamment, et dans une plus grande quantité, les productions sud-gauloises. Etant donné qu'un grand nombre de sépultures est connu pour cette ville, la diminution soudaine des sigillées du Sud de la Gaule dans les sépultures et la faible quantité de sigillées du Centre et

de Rheinzabern sont très surprenantes. On ne peut pas donner une explication définitive pour ce phénomène mais plusieurs facteurs devraient très probablement être pris en compte: le prix élevé des sigillées du Sud de la Gaule, la restructuration des relations commerciales, le déplacement des consommateurs de sigillées les plus importants, notamment l'armée près de la *ripa* (GABLER 1999; sur la relation entre la dislocation de l'armée et la distribution de la sigillée des ateliers du Sud de la Gaule: MEES 2007), l'impact de ce changement sur l'économie locale, le développement des ateliers locaux produisant des imitations de sigillées. En raison de ces différents facteurs, les vases en sigillée n'ont probablement pas retrouvé leur place dans le mobilier funéraire pendant le dumping du Centre de la Gaule et de Rheinzabern.

La majorité des vases trouvés dans les sépultures proviennent de la manufacture de *Condatomago*. A l'époque de Trajan, cette production a été remplacée par celle de Banassac (symboliquement vers 110, MEES 1995, 108; GABLER 2006, 80). Ces produits étaient sur le marché pannonien au moins jusqu'à Hadrien ou peut-être jusqu'à Antonin le Pieux (ZALALÖVŐ 1978, 406). Les sigillées de Banassac sont surtout répandues près de la *ripa*, mais elles ont été transportées vers l'intérieur de la province (sépulture 36 de Magyarszerdahely et la tombe 257 de Poetovio, Cat. No. 147, 338), en suivant la route de l'Ambre (à proximité, la sépulture IV/73 de Sommerein, Cat. No. 295)

Les sigillées du Sud de la Gaule sont répandues dans les cimetières rattachés aux camps militaires (Vindobona et Gerulata) et aux communautés urbaines (Győr, Savaria, Poetovio). On peut en retrouver sporadiquement dans les sépultures en milieu rural: dans le tumulus I de Weiden am See, la tombe de Csopak et les sépultures 154 de Solymár et 7 de Lovasberény (Cat. No. 65, 146, 294, 341).

Parmi les différentes formes, la proportion de sigillées moulées est assez importante (12 ex.). Les plus anciens bols à reliefs présents sont de forme Drag. 29 (Csopak et Vasas, Cat. No. 65, 248; ce dernier n'appartient peut-être pas au mobilier de la sépulture, il peut s'agir d'un tesson résiduel; sur les bols de forme Drag. 29 en Pannonie: GABLER 1982, 49–50, Abb. 1.58). Le gobelet moulé de Győr appartient à une forme rare (Knorr. 78, Cat. No. 112), qui n'a été diffusée qu'en faible quantité loin des ateliers de production (WEBSTER 2006, 28–32). Un bol à reliefs mis au jour également à Győr-Kálvaria (sépulture B1, Cat. No. 113), a été fabriqué dans le même atelier de La Graufesenque que les sigillées marbrées. Il s'agit d'une rareté. Le seul exemplaire intact de forme

Drag. 37 de cette production est connu dans la nécropole de L'Hospitalet-du-Larzac (Fig. 2; GENIN 2007, 157, Pl. 142; GENIN 2006). D'après l'analyse de Dénes Gabler, si l'on regarde l'intégralité des vases importés du Sud de la Gaule, les formes lisses sont dominantes. Parmi les sigillées lisses, la proportion de vases à boire (Drag. 27, 5 ex.) et à manger (Drag. 35–36 et 18, 4-2 ex.) est quasiment équilibrée.

Les «services» ont disparu (sauf les sépultures déjà mentionnées: B1 de Győr-Kálvaria, Csopak et les tumuli appartenant à l'élite de Várpalota, Weiden am See I.). Les sépultures B1 de Győr, Csopak et le tumulus I de Weiden am See sont les sépultures les plus riches en terres sigillées en Pannonie. La diminution du nombre de sigillées sud-gauloises dans les tombes est bien illustrée par le fait que les sépultures comportent très rarement plus d'une sigillée: outre les tombes citées précédemment, on ne connaît que deux exemples, le tumulus II de Vienne-Hütteldorf qui a livré une assiette (Drag. 31, Gaule Centrale?) associée à un gobelet (Drag. 27) du Sud de la Gaule et la tombe 36 de Magyarszerdahely, comportant un bol à reliefs tardo-italique et un bol de l'entourage de *Natalis* de Banassac. Ces deux sépultures peuvent être considérées comme relativement riches également selon d'autres critères, notamment le nombre de céramiques communes, la présence de verreries pour la consommation de boissons.

Certains vases de La Graufesenque ont pu rester en usage assez longtemps avant d'être déposés dans les tombes: il est possible que le bol de la sépulture B1 de Győr-Kálvaria produit à la phase tardive de l'époque flavienne ait été déposé dans la tombe au début du IIe siècle car les sigillées tardo-italiques qui l'accompagnaient sont peut-être restées en usage jusqu'au début du règne d'Hadrien. D'autre part, le bol de Lovasberény était accompagné d'une monnaie d'Hadrien. Il a été probablement placé 20 ou 30 années après sa fabrication à une époque où les sigillées du Centre de la Gaule étaient courantes.

Sigillées de Gaule Centrale (Fig. 1d, Table 3.)

Le nombre de vases provenant des ateliers du Centre est plus important (46 ex.), mais ils sont beaucoup moins nombreux que les sigillées italiques (même si l'on compte séparément les formes tardives décorées à la barbotine). Cette différence est remarquable car le groupe de Lezoux a exporté en très grande quantité vers la Pannonie. La sigillée des ateliers du Centre est arrivée au plus tôt à l'époque de Trajan et d'Hadrien (en premier lieu les productions de Martres-de-Veyre), mais à cette époque la quantité de sigillées provenant



Fig. 2 Bol à reliefs provenant de la nécropole de L'Hospitalet-du-Larzac près de la Graufesenque (d'après GENIN 2007, Pl. 142)

des territoires arvernes était limitée (sur la production de Martres-de-Veyre en Pannonie: GABLER 1989a, 467; GABLER 1993, 122, avec bibliographie).

Dans les tombes, les vases moulés sont tous issus de Lezoux, les productions de Martres-de-Veyre sont manquantes. Leur absence dans les sépultures peut être expliquée de différentes manières: une fois que le choix des vases s'est porté sur les productions de la Gaule centrale, l'atelier de production particulier à l'intérieur de ce groupe était sans importance, or les sigillées des Martres-de-Veyre étant peu nombreuses en Pannonie, elles avaient peu de chances d'être placées dans les sépultures. D'autre part, dans la période d'importation des vases des Martres-de-Veyre, plusieurs productions se partageaient le marché de la sigillée moulée: la production de Banassac et celle d'Italie, sans oublier la concurrence exercée sur le marché des sigillées lisses par les formes tardo-italiques. Un seul vase (Drag. 27) découvert dans la sépulture 23 de la nécropole de Győr-Homokgödör a peut-être été fait dans un autre atelier du Centre que celui de Lezoux: il était signé par *Apollinaris* qui a peut-être travaillé à Terre-Franche ou Toulon-sur-Allier (Cat. No. 107).

Le choix des formes est très limité: la moitié des vases sont des bols à reliefs (Drag. 37, 14 ex.). Parmi

les autres formes, la proportion des vases liés à la consommation de boisson (Drag. 27, 33, 46) et de nourriture (Drag. 31) est équilibrée (15–17 ex.). Les sépultures ayant livré des sigillées du Centre sont répandues sur la *ripa* et près des routes commerciales dirigées vers l'intérieur de la province. Ces productions sont restées longtemps en usage, certaines ont été placées dans les sépultures dans la première moitié du IIIe siècle (sépultures 125 et 141 de Carnuntum, tombe 165 de Matrica, Cat. No. 50, 53, 207).

Sigillées des ateliers de l'Est de la Gaule

L'attribution de certains vases de la nécropole de Matrica aux ateliers de l'Est semble problématique (pour le verre de la sépulture 165, une provenance de l'Est de la Gaule ou de Westerland (!) a été proposée, TOPÁL 1981, No. 165, 85, n. 109, 85). Ces vases n'ont pas été pris en compte dans notre analyse. Aucune sigillée lisse signée par un potier de l'Est de la Gaule n'a été trouvée dans les sépultures. Concernant les vases moulés, un tesson de Heiligenberg a été découvert dans la sépulture 32 au coin des rues Bécsi et Perényi à Aquincum (Cat. No. 17). Mais ce tesson est très probablement résiduel. L'absence des sigillées des ateliers de l'Est de la Gaule peut être expliquée par

leur faible quantité par rapport à l'ensemble des sigillées importées en Pannonie. La proportion des sigillées moulées de l'Est de la Gaule en Pannonie varie dans les sites approuvés par D. Gabler entre 0,3 et 0,66 %, mais ailleurs ne dépasse pas 1,25 % (à Poetovio 1,2 % selon I. Curk; dans le sud-est de la Pannonie 1,25 % selon O. Brukner; sur les sigillées des ateliers de l'Est de la Gaule en Pannonie: GABLER 1987; GABLER 1993, 122). Les sigillées de l'Est ont été trouvées sur le *limes* (comme la sépulture d'Aquincum) et sur la route de l'Ambre; mis à part Siscia et Gorsium, elles sont absentes dans l'intérieur de la province. La période d'importation de la sigillée des ateliers de l'Est peut être située entre 135–160/165. Elles ont trouvé leur place sur le marché à un moment où la demande en sigillées était suffisamment grande pour écouler la production des différents ateliers. Parmi les productions décorées en reliefs, celles des ateliers de Heiligenberg, Ittenweiler / Mittelbronn, Chémery, Trèves et Lavoye (un fragment moulé a été identifié récemment à Carnuntum, KANDLER-ZÖCHMANN 2001, Nr. 607, 97) peuvent être retrouvées. Mais seul Heiligenberg a exporté en quantité plus importante (voir la sépulture d'Aquincum).

Sigillées de Moesie

Le principal marché des sigillées de Margum correspond à la Moesie Inférieure, la Moesie Supérieure et la Dacie. Cette production est arrivée dans la première moitié du II^e siècle en Pannonie (sur leur circulation en Pannonie: NAGY 1945; GABLER 1990, 154; GABLER 1991, 140). Contrairement aux autres ateliers qui sont dans une zone de taxation différente (à l'exception de Pfaffenhofen), l'atelier de *Margum* était dans la même zone que la Pannonie. Leur livraison était aussi peu coûteuse. Cette production était donc moins chère et sans doute moins prestigieuse que les sigillées gauloises. Une seule sépulture, le tumulus 2 de Mezőszilas (Cat. No. 212), a livré un bol à reliefs de cet atelier. Il est probable que ce vase était un remplaçant moins coûteux d'un bol à reliefs du Sud ou du Centre de la Gaule.

Sigillées de Rheinzabern (Fig. 3a, Table 4.)

Le centre de Rheinzabern exportait déjà en Pannonie avant les guerres contre les Marcomans et les Sarmates mais en quantité modérée (sur la sigillée de Rheinzabern en Pannonie: Gabler 1987). Après les guerres des Marcomans, la sigillée de Rheinzabern remplace complètement la production du Centre de la Gaule. C'est grâce aux faveurs des empereurs et à l'argent dépensé pour l'armée danubienne à l'époque

sévérienne que la sigillée de Rheinzabern est la plus fréquente et la plus importée en Pannonie. Cette grande quantité de sigillées entrantes n'est pas reflétée par le nombre de vases de Rheinzabern trouvés dans les sépultures: ils ne sont pas nombreux (50 ex.). L'arrivée de vases moins chers sur le marché n'a donc pas eu pour conséquence une augmentation considérable du mobilier en terre sigillée. Elles sont surtout répandues près de la *ripa*, de la route de l'Ambre, des principales routes commerciales allant à l'intérieur de la province et dans une très faible quantité dans les nécropoles urbaines du Sud de la Pannonie. Leur formes sont un peu plus variées que les vases du Centre: les bols à reliefs sont moins fréquents (9 ex.), le nombre de formes liées à la consommation de nourriture (Drag. 31, 32, 36 et Lud. Tb) et de boissons (Drag. 54, 33) sont équilibrées.

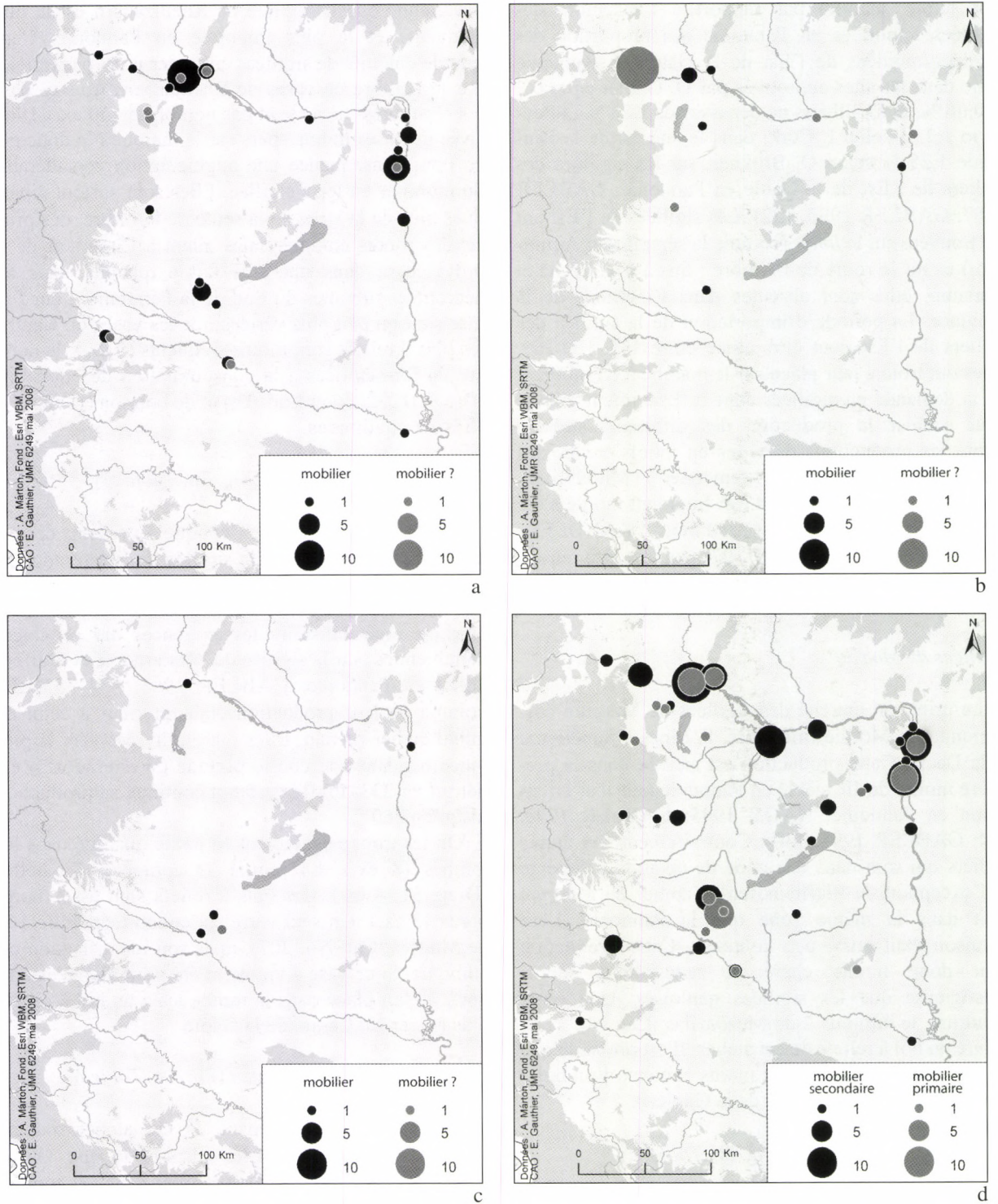
Sigillées de Westerndorf (Fig. 3b, Table 5.)

Le second Age d'Or de l'époque sévérienne correspond à la période quand la sigillée de Westerndorf et de Pfaffenhofen était importée en Pannonie. Ces ateliers ont été établis sur la frontière de la Rhétie et de la Norique pour satisfaire les exigences des provinces danubiennes (sur la sigillée de Westerndorf et Pfaffenhofen en Pannonie: GABLER 1983, 354–355). Le volume de leur production était inférieur à celui du grand atelier rhénan. Elles ont été livrées vers la province pendant une courte période (Westerndorf a été détruit en 233, Pfaffenhofen a continué sa production jusqu'en 260).

On les trouve également en petite quantité dans les tombes (8 ex.). La moitié se compose d'assiettes (Drag. 31, 4 ex.). Les bols à reliefs sont assez nombreux (3 ex.). Un seul verre est connu (sépulture 165 de Matrica, Cat. No. 207), mais son identification est ambiguë. Si ce vase a vraiment été produit à Westerndorf, il était placé dans la tombe avec un bol à reliefs plus ancien du Centre de la Gaule.

Les sigillées de Pfaffenhofen (Fig. 3c, Table 6.)

Les cargaisons provenant de cet atelier ont été livrées dans les camps et les villes de la *ripa*. On ne connaît que 4 vases dans le mobilier dans des tombes de Pannonie (les fragments trouvés dans les sépultures 57, 58 et 59 de Magyarszerdahely (Cat. No. 153–155) proviennent probablement du même vase). Leur faible quantité peut s'expliquer par deux raisons: ces vases de moins en moins chers et de moins en moins bonne qualité n'étaient probablement pas l'expression du statut. Cela peut expliquer que même si les vases lisses étaient accessibles à un prix plus modéré qu'au-



paravant, ils ne sont pas souvent placés dans les sépultures. D'après le rapport qualité – représentativité des sigillées lisses, le prix était peut-être surestimé par rapport aux vases en céramique commune. Par contre

ceux qui voulaient accompagner leur défunt avec une sigillée moulée ont continué à les acheter. On peut observer une concentration de bols à reliefs vers Bechsehely (Cat. No. 29), Magyarszerdahely (Cat. No.

155), Nagykanizsa (Cat. No. 215–216) qui sont près de la route commerciale reliant Aquincum à Poetovio, mais très loin de la principale zone de diffusion de la sigillée de Pfaffenhofen. L'autre raison est que la période d'exportation de cet atelier ne couvre que partiellement la période de prospérité de la Pannonie. Après les événements de 233, les routes commerciales sont devenues moins sûres, la conjoncture favorable de la province était terminée, le pouvoir d'achat a considérablement diminué. Rheinzabern et Pfaffenhofen ont continué à exporter vers la Pannonie, mais dans une quantité largement inférieure (WEBER-HIDEN 1996, 26–27, 34; HANTOS 2005, 121).

Sigillée de l'Est de la Méditerranée(?)

Un seul vase (non publié) est signalé dans une sépulture d'enfant de la nécropole de Gázgyár à Aquincum (Cat. No. 25). Si ce vase a vraiment été produit dans un atelier de l'Est de la Méditerranée, il est probablement arrivé comme une propriété personnelle et a finalement trouvé son chemin vers cette sépulture. Les tombes des enfants présentent des pratiques funéraires non standardisées. Dans la plupart des cas, les enfants ne bénéficiaient même pas de véritables funérailles. Ils sont toujours sous-représentés dans les nécropoles romaines. Les nouveau-nés et les petits enfants étaient considérés comme des créatures sans âme; pendant leurs funérailles, on ne pratiquait pas de libations (GUILLIER 1992, 24–25, avec les sources antiques). La mort d'un enfant n'est pas particulièrement prise en considération par la société (BARAY 2003, 40–44). Les pratiques funéraires n'étaient pas définies; elles dépendaient des choix familiaux, des possibilités économiques, et certainement de l'attachement personnel et sentimental à l'enfant. Les modes d'enterrement des enfants étaient donc extrêmement variables (NERAUDAU 1987; COULON 1994, 145–153). Avec le temps, l'attachement des adultes aux enfants étant de plus en plus profond, grâce à plusieurs étapes et rites d'intégration dans la société, leur mode d'enterrement était de plus en plus proche de celui des adultes (CASTELLA 1999, 87; BAILLS-TALBI-BLANCHARD 2006, 180–176). On peut observer cette tendance pendant la première année de la vie à Sallèles d'Aude (DUDAY-LAUBENHEIMER-TILLIER 1995, 97–100). Il est probable que ce soit un attachement personnel qui s'est manifesté dans cette sépulture, car ce vase appartient à un type de sigillée qui n'était certainement pas un objet commercial, les sigillées de l'est méditerranéen n'étant pas en circulation en Pannonie. Dans les autres cas, on peut peut-être penser à un attachement plus fort aux enfants décédés lorsqu'ils étaient

accompagnés d'un vase en sigillée dans l'autre monde (par ex. Cat. No. 48, 211). Par cet aspect, 5 des 8 sépultures fiables de la parcelle située entre la rue Farkastorki et la rue Bécsi dans la nécropole de la rue Bécsi à Aquincum sont intéressantes car il s'agit de sépultures d'enfants ayant livré des sigillées parmi le mobilier (Cat. No. 8, 9, 10, 12, 14). Naturellement davantage d'analyses anthropologiques sont nécessaires pour examiner plus en détail si les sigillées sont plus fréquentes dans les sépultures pour une certaine catégorie d'âge ou de sexe.

Sigillées africaines et d'Argonne

Après les destructions et l'abandon des ateliers danubiens, seules les sigillées africaines et la production d'Argonne ont été livrées vers la Pannonie (GABLER 1988), mais on n'en connaît pour le moment pas dans les sépultures.

Un grand nombre de sigillées n'a pas été attribué à un atelier particulier (*Table 7–8.*) et sur de nombreux sites la présence de sigillées était simplement signalée mais sans aucune précision (*Table 9.*)

Pour résumer, en Pannonie, les sigillées apparaissent dans les sépultures à l'époque augustéenne. Elles sont concentrées dans la partie Sud près de Poetovio et sur le territoire des *Latobici*, dans le Nord vers le lac Fertő (dans les sépultures de vétérans, Katzelsdorf, et de l'élite, Weiden am See) et près de la route commerciale allant de Poetovio à Aquincum en passant au nord du Balaton et sporadiquement dans les nécropoles situées dans le voisinage des camps militaires (Esztergom, Budapest-place Corvin, Cat. No. 39, 70) sur la *ripa*. Le nombre de sigillées tardo-italiques a diminué sur le territoire des *Latobici* et des *Boii*. En revanche, elles sont plus nombreuses dans les nécropoles situées sur ou près de la route de l'Ambre (Savaria, Magyarszerdahely) et dans les sépultures près de la route commerciale de Poetovio à Aquincum et également dans les nécropoles près des camps militaires (Arrabona, Gerulata). Elles sont arrivées dans les tombes de soldats auxiliaires au nord du Balaton (Csopak et Várpalota). Ces dernières ont également des caractéristiques qui les rattachent à élite.

Les sigillées du Sud de la Gaule sont des indicateurs du changement de direction des relations commerciales de la province, car leur présence est liée à l'armée qu'elles suivaient. Elles ne sont pas nombreuses: elles sont presque absentes dans les nécropoles sud-pannoniennes, mais plus fréquentes dans la partie nord-occidentale de la province et surtout dans les nécropoles proches des camps militaires. Certaines ont été placées dans les tombes près des grandes

routes commerciales conduisant à l'intérieur de la Pannonie. Les sigillées du Centre de la Gaule montrent une diffusion similaire dans les tombes. Les vases moins chers de Rheinzabern apparaissent en plus grand nombre dans les sépultures de l'intérieur de la province. La distribution des sigillées de Westerndorf et de Pfaffenhofen indique une diminution de la demande en vases en sigillée destinés aux sépultures. Celles qui ont livré ces productions se trouvent essentiellement près de la *ripa* et de la route de l'Ambre.

Un groupe de tombes comportant des sigillées près de la région de Nagykanizsa–Magyarszerdahely–Becehely indique la présence d'une communauté relativement riche, non loin des routes commerciales de Poetovio à Aquincum et de Poetovio à Carnuntum, qui était capable de payer pour cette céramique relativement chère importée plutôt vers la région du limes.

On peut observer une autre concentration de sigillées en milieu rural près du Lac Fertő, en territoire boïen. Cette concentration peut indiquer la présence de communautés indigènes qui ont profité de la proximité de Savaria et de la route de l'Ambre.

La distribution des sigillées en Pannonie est fortement liée à la présence de l'armée et la prospérité qu'elle a générée. Dans certains cas, la connexion entre la présence de sigillée dans les sépultures et l'armée est prouvée par leur association à des armes et des *militaria* (Cat. No. 40, 41, 65, 194, 240, 287).

La fréquence des sigillées dans les nécropoles

Souvent, les nécropoles des communautés urbaines sont connues de façon partielle ou bien le nombre de sépultures fouillées n'est pas suffisant pour tirer des conclusions. A Aquincum, la nécropole de la rue Bécsi s'est développée en plusieurs parcelles. On ne connaît pas suffisamment de tombes de chaque parcelle pour parler en termes de proportion de mobilier sigillé. Parmi les sépultures publiées par J. Topál, 330 tombes au maximum peuvent être datées avant la fin du IIIe siècle, dont 8 ont livré des sigillées ((TOPÁL 1993; TOPÁL 2003). A Győr dans la nécropole de Homokgödör, sur plus de 110 sépultures fouillées (SZÖNYI 1976, 5), 5 ont fourni des sigillées.

Dans la partie Sud de la Pannonie, la nécropole occidentale de Poetovio s'est également développée en plusieurs parcelles. Environ 511 tombes publiées datent du Ier au IIIe siècle (d'après les pourcentages donnés par J. Istenič, ISTENIĆ 1999, 204), dont 15 tombes avec sigillée, soit un peu moins de 3 %. Dans la nécropole de Rabelčja vas, 1 sépulture sur les 414 tombes publiées par Z. Kujadžić a livré de la sigillée. A Sisca, 1 fragment de sigillée est connu dans la

nécropole nord-est qui comporte plus de 160 sépultures du Ier au IVe siècle (WIEWEGH 2003).

Dans la nécropole de Matrica (TOPÁL 1981), sur 213 sépultures fouillées, la sigillée est attestée dans le mobilier de 21 tombes. Cela correspondrait donc à environ 10 %, mais il faut noter que 800 à 1000 tombes ont été détruites sans observations; à Carnuntum, leur proportion est de 16 % (ERTEL–GASSNER–JILEK–STIGLITZ 1999, 92), dans la nécropole II de Gerulata (PICHLEROVÁ 1981), on compte seulement 5 tombes sur 248.

Dans les nécropoles en milieu rural, les sigillées sont généralement absentes ou très peu nombreuses. La nécropole de Novo Mesto-Beletov vrt. est exceptionnelle, non seulement par la quantité et la qualité de sigillées italiques mais également par le nombre de tombes comportant de la sigillée: 16 des 195 sépultures romaines (8 %) en ont livré. Le pourcentage de tombes avec du mobilier en sigillée est aussi important dans la nécropole de Magyarszerdahely (8 des 34 sépultures romaines), mais ici le nombre de tombes connues est très petit. Dans la nécropole de Trebenje, les verreries sont nombreuses mais seules 3 sépultures sur les 132 publiées par M. Slabe ont livré des sigillées. A Solymár-Dinnyehegy, cela concerne 1 tombe sur 135, sans compter les «sépultures symboliques». A Budaörs, parmi les 150 sépultures du Haut-Empire (OTTOMÁNYI 2005, 38), seules 3 ont fourni de la sigillée. En milieu rural, ce sont des tumuli (47 tumulus ou sites) qui ont livré le plus de sigillées (plus de 91 vases et fragments). Elles sont présentées dans plusieurs études (URBAN 1984, 22–24; GABLER 1990; PALÁGYI–NAGY 2002, 91–94; NAGY 2007, 150), il est inutile ici d'en répéter les résultats. Mais quelques additions sont toujours possibles. La nature du rite et la structure des tumuli posent plusieurs problèmes, car ils demandent certaines techniques de fouilles et d'enregistrement particulières. Or une grande partie des tumuli sont souvent connus par des fouilles anciennes et/ou partielles. Il est souvent difficile de séparer les mobiliers primaires, secondaires, les fragments résiduels qui proviennent d'une autre étape des mêmes funérailles ou ceux qui sont complètement résiduels dans le contexte funéraire (*Table 10*; le tableau présenté ici propose une première tentative). On ne peut pas accorder la même valeur aux vases et aux fragments trouvés dans la sépulture et ceux découverts dans le remplissage du tumulus.

D. Gabler souligne le fait que plus de 95 % des sigillées trouvées dans les sépultures sont des formes lisses qui étaient moins chères que des vases moulés (GABLER 1990, 155). En fait la majorité des vases lisses ont été trouvés dans quelques tumuli seulement (Weiden-am-See, Katzelsdorf et Várpalota, Cat. No.

136, 330, 331, 342, 343) qui présentent des caractéristiques les rattachant à l'élite d'après les autres mobiliers associés (vases en bronze, char, équipement militaire, cheval de cavalier), et qui ont livré des «services» en sigillée. Si on les sépare des autres tumuli qui ne présentent pas ce caractère aristocratique, la proportion de la sigillée moulée est plus importante. Lorsque le choix se portait sur un vase en sigillée, ce sont les vases moulés, qui étaient probablement plus prestigieux, qui étaient plus souvent choisis ou un remplace moins cher comme par exemple le bol à reliefs produit à *Margum* dans le tumulus de Mezöszilas (Cat. No. 212). D'après les statistiques de D. Gabler, chaque 10^{ème} tumulus a livré des sigillées, ce qui indique que la capacité des gens utilisant le tumulus à acheter des sigillées était plus haute que la moyenne en milieu rural.

Comme en Pannonie on ne connaît pas de nécropole intégralement fouillée en milieu urbain et comme elles le sont également rarement en milieu rural, il est difficile de tirer une conclusion sur la fréquence des mobiliers en sigillée. Il est certain qu'ils sont plus fréquents en milieu urbain et dans le voisinage des camps militaires, mais l'importante variation des proportions indique que leur fréquence est différente selon l'époque et selon la partie fouillée de la nécropole (par ex., si une partie était utilisée par des gens riches ou plus modestes).

Les sigillées et le rite et la forme des sépultures

D'après les données accessibles dans chaque nécropole, le rite utilisé pour les tombes comportant des sigillées ne diffère pas des autres. La majorité a été trouvée dans les différentes formes d'incinérations secondaires. D'après l'analyse de la documentation publiée, seules 6 tombes parmi celles qui étaient publiées comme des incinérations primaires peuvent être identifiées comme telles avec certitude (Cat. No. 33, 185, 190, 191, 222, 223 et peut-être 295).

Dans le tumulus 2 de Mezöszilas (Cat. No. 212), le bol en sigillée a servi d'urne. Dans les sépultures 38 de Gerasdorf am Steinfeld (Cat. No. 81) et de B1 de Györ-Kálvária (Cat. No. 113), des bols ont recouvert des ossements incinérés prélevés sur le bûcher. On ne dispose malheureusement pas de données et d'observations pour examiner la relation entre la présence et la fréquence du mobilier en sigillée, les différentes manipulations faites sur les ossements incinérés (triage, lavage etc.) et les rites associés dans lesquels les vases en terre sigillée ont pu être utilisés.

Dans 7 cas l'incinération était placée dans un *ossuarium* en pierre (Cat. No. 34, 140, 182, 274, 287, 289, 323). Grâce aux sigillées de Westerndorf trou-

vées dans les sépultures de la rue Szent László à Savaria et celle de Tadtén, la perdurance de ce type de tombe peut être identifiée dans la première moitié du III^e siècle. Des sigillées ont été trouvées dans 4 inhumations d'adultes (Cat. No. 4, 57, 213 et Sopron), 2 d'enfants (Cat. No. 19, 48; dans la fosse de la tombe 115 de Solymár-Dinnyehegy, Cat. No. 296), aucun ossement n'a été trouvé mais d'après la position des céramiques, un enfant en bas âge était probablement enterré dans la fosse) et 13 indéterminés (Cat. No. 4, 22, 36, 86, 112, 115–120, 292, 278, 283, 316, 317). Trois inhumations étaient placées dans un sarcophage (Cat. No. 6, 132, 305). Parmi les sarcophages pannoniens, celui de Sopron-place Deák (Cat. No. 305) est l'un des plus anciens, il a été enterré vers la fin du I^{er} ou au début du II^e siècle. Une inhumation était placée dans une tombe construite en *tegulae* (Cat. No. 213), les autres, celles qui sont identifiables, sont des fosses simples.

On connaît mal les sépultures des groupes assez riches utilisant des sarcophages et des *ossuaria*. La majorité des sarcophages ont été pillés et/ou réutilisés au Bas-Empire. Ceux qui ont été trouvés intacts sont des trouvailles anciennes, aujourd'hui dispersées (Jois, Sopron, Cat. No. 132, 305) ou bien leur mobilier reste inédit (comme le sarcophage d'*Aurelius Stratonicus*, Cat. No. 6). En Pannonie, 21 sarcophages intacts ou partiellement pillés datant d'avant 280 ont été mis au jour; 3 ont livré des sigillées. On peut émettre avec précaution l'hypothèse que les gens les plus riches, qui étaient capables d'acheter des sarcophages, ont probablement utilisé plus souvent des sigillées dans leur mobilier funéraire. Il faut être prudent car on ne connaît pas la fréquence des vases en céramique dans les sarcophages intacts (plusieurs sépultures riches en verrerie et/ou en bijoux n'ont livré aucun mobilier en céramique, NOWALSKI DE LILIA 1895; MÉRY 1872; SACKEN 1863, 18–19, Figs. 4–9, 18–19). On peut faire la même supposition pour les *ossuaria*. Une autre catégorie de gens ayant une grande capacité à acheter des sigillées et utilisant des monuments funéraires, tombe en dehors de cette étude, car aucun monument funéraire avec une sépulture et du mobilier en sigillée n'a été publié (Cat. No. 295?).

Les sigillées comme mobilier funéraire

Les sigillées sont présentes parmi les mobiliers primaires et secondaires (Fig. 3d, Fig. 4, Fig. 5). La présence dans la tombe des mobiliers primaires est le résultat d'une décision volontaire. D'après les fouilles de différents *ustrina*, il est certain que la composition des mobiliers primaires et secondaires peut être considérablement différente (POLFER 1993, 175–176;

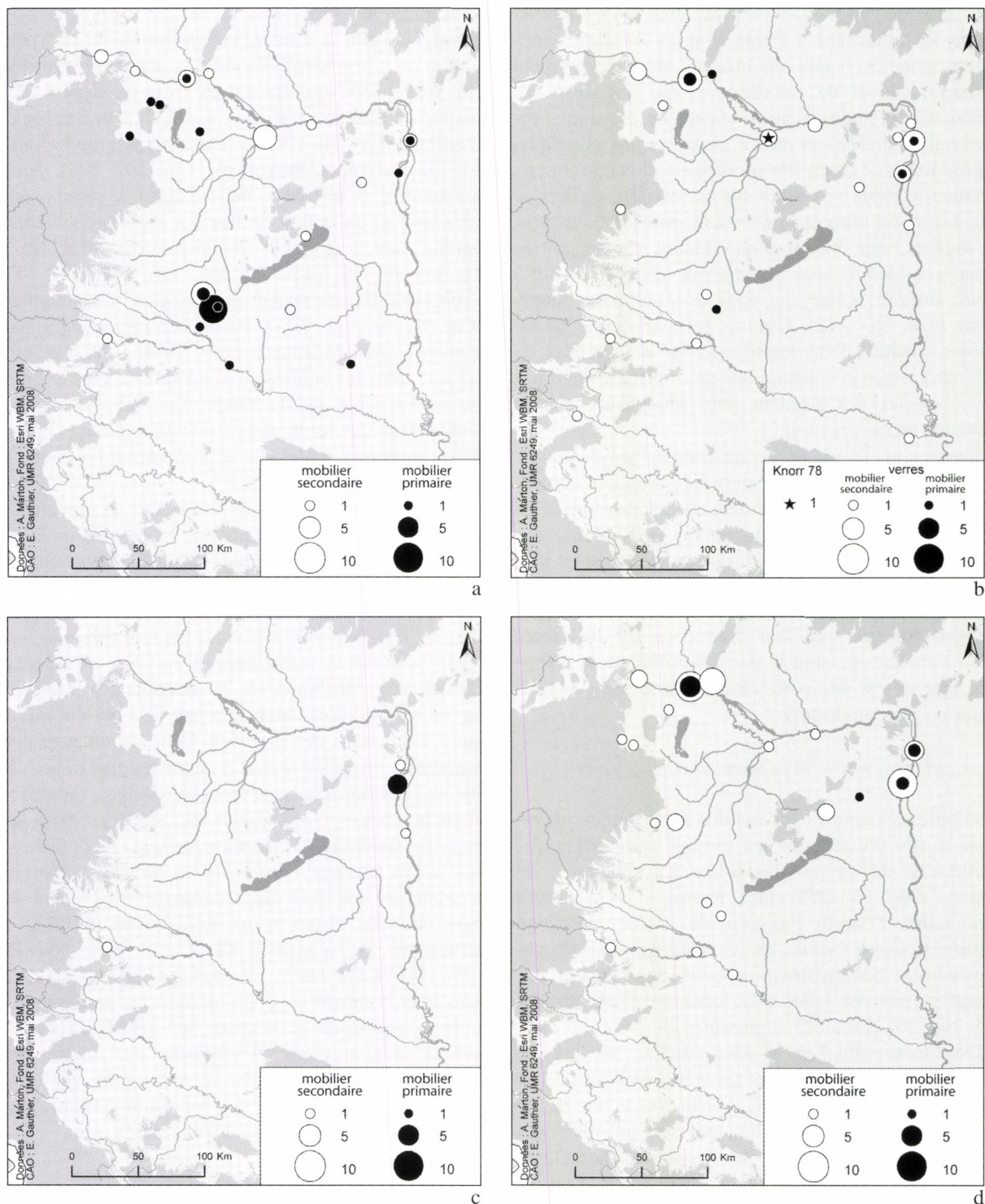


Fig. 4 Répartition des différentes formes de vases regroupées par catégories fonctionnelles dans les tombes de Pannonie.
a: bols à reliefs; b: vases à boire; c: Drag. 54; d: assiettes

POLFER 1996, 108–116; AMES-ADLER 2004, 88–91). Comme en Pannonie aucun *ustrinum* n'a été publié, les seules sigillées placées en mobiliers primaires qui nous sont connues sont celles qui avaient été

volontairement sélectionnées et récupérées après la combustion du bûcher.

Ce sont les offrandes secondaires qui accompagnent le mort dans l'au-delà. Ils reflètent donc leurs

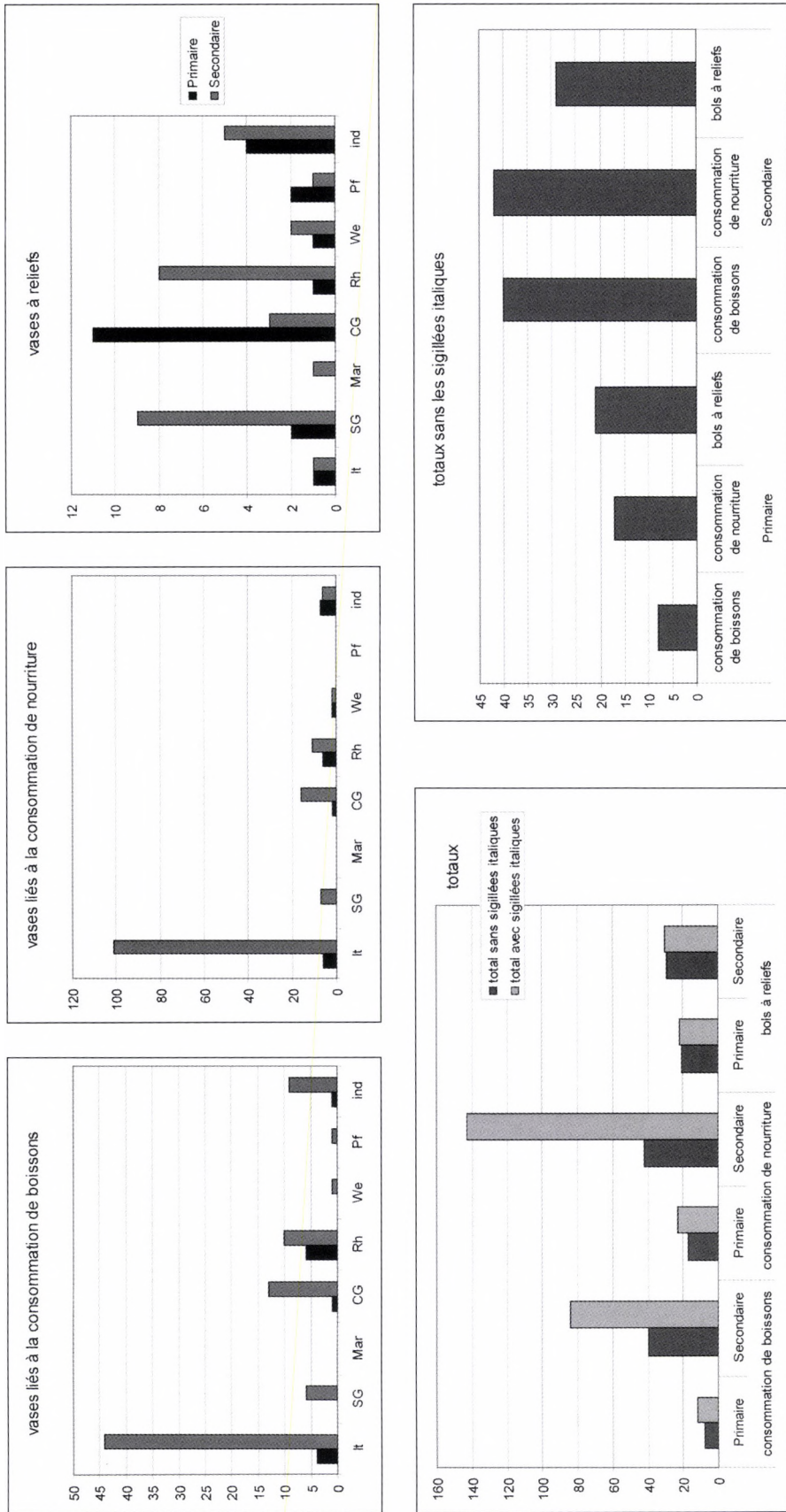


Fig. 5. Variations des mobiliers primaires et secondaires selon les différentes formes de vases et les ateliers de production. It: italiques; SG: Sud Gauloises; Mar: Margum; CG: Centre de la Gaule; Rh: Rheinzabern; We: Westerndorf; Pf: Pfaffenhofen; ind: atelier indéterminé

besoins dans l'autre monde. Ce sont plutôt des témoins de croyances et de la manière dont on imaginait le monde des morts, tandis que les offrandes primaires sont à priori liées aux rites de transition, de purification (BEL 2002, 111).

Parmi les sigillées italiques, les offrandes primaires ne sont pas nombreuses (il faut être prudent car certains assemblages très importants où une partie des sigillées peuvent être des offrandes primaires ne sont pas bien connus de ce point de vue: tumuli I et III de Weiden am See Cat. No. 341–342. Les offrandes primaires apparaissent tard dans le Ier siècle (Cat. No. 70, 341). On aurait besoin de davantage de données et de recherches pour déterminer si cela est dû à une évolution des offrandes primaires ou s'il s'agit d'une différence régionale entre le sud et le nord-nord-ouest de la Pannonie, car les sépultures contenant des sigillées de la première moitié et du milieu du Ier siècle sont plutôt localisées dans la partie sud. Les sigillées chères des ateliers du Sud de la Gaule sont rarement placées sur le bûcher. Toutes celles qui l'ont été provenaient de Banassac (sépultures 36 de Magyarszerdahely et IV/73 de Sommerein, Cat. No. 147, 295), une production plus tardive et peut-être moins chère que la sigillée de La Graufesenque. Pour la première fois, la production d'époque antonine de Lezoux apparaît davantage en offrandes primaires; parmi elles, les bols à reliefs sont assez nombreux. La sigillée la plus souvent utilisée comme offrande primaire est celle de Rheinzabern. Plus la sigillées était nombreuse et peu chère, plus elle occupait un place importante dans les rites liés à l'incinération. Le bol à reliefs est assez fréquent comme offrande primaire et plusieurs exemplaires ont été trouvés dans les sépultures de la partie occidentale de la province. Sur le territoire boïen, on peut remarquer une petite concentration de bols à reliefs brûlés (Cat. No. 135, 172, 179, 272). Ce phénomène particulier peut correspondre à une caractéristique locale des coutumes funéraires. On peut également observer une tendance similaire dans la région de Magyarszerdahely. On peut supposer un usage spécial des vases de forme Drag. 54 dans la nécropole de Matrica (Cat. No. 200, 202, 204) car cette forme qui n'est par ailleurs pas fréquente dans les tombes pannoniennes, se retrouve ici en plusieurs exemplaires en position primaire.

Des différences remarquables peuvent être observées entre les formes liées à la consommation de nourriture (assiettes et coupelles à sauce) et celles qui ont servi à la consommation de boisson. Les formes à boire sont un peu moins nombreuses dans les sépultures; elles sont plus répandues dans les nécropoles liées aux communautés urbaines ou rattachées aux camps militaires. Ce sont plus souvent des offrandes

secondaires que des mobiliers primaires. Les formes liées à la consommation de nourriture sont plus fréquentes parmi les offrandes primaires. Il semble que ce phénomène observé dans la nécropole de Carnuntum (ERTEL–GASSNER–JILEK–STIGLITZ 1999, Tab. 7a, 93) soit valide sur un niveau provincial.

Les sigillées et les autres mobiliers

Une analyse complète des associations dans les sépultures ne peut être effectuée et interprétée qu'après une étude complète de tous les assemblages de la province (ce travail est en cours dans ma thèse). Il est néanmoins possible de tirer quelques conclusions sur les utilisateurs des sigillées et sur les différenciations relatives aux sépultures ayant fourni du mobilier en sigillée.

Le matériel céramique peut être analysé dans 168 sépultures. Trois critères ont été mis en évidence: le nombre total des vases en céramique dans la tombe, le nombre de vases non sigillées et le nombre de vases en sigillée. Après une analyse graphique des assemblages, plusieurs catégories peuvent être définies pour chaque critère:

Catégorie	1	2	3	4
Nombre total de céramiques	1–3	4–7	8 et plus	
Nombre total de sigillées	1	2–4	5 et plus	
Nombre total de vases non sigillées	0	1–3	4–8	9 et plus

On distingue un grand nombre de sépultures possédant à la fois peu de sigillées et peu d'autres céramiques, qui proviennent le plus souvent des nécropoles urbaines (Aquincum, Győr) ou attachées aux camps militaires (Carnuntum, Gerulata, Matrica). Naturellement on ne peut pas considérer qu'une sigillée augustéenne dans une nécropole en milieu rural et par. ex. une assiette de Rheinzabern dans une nécropole urbaine aient eu la même valeur. L'estimation de la «richesse» d'une tombe dépend des habitudes de la communauté, de la fréquence et du nombre de vases placés dans les sépultures. Mais trois groupes se distinguent bien:

- dans le premier, le nombre de vases est peu élevé, mais il s'agit quasi exclusivement de sigillées: Cso-pak, sépultures B1 de Győr-Kálvária et 119 de Novo Mesto-Beletov vrt. et on peut compter ici aussi le tumulus de Katzelsdorf (Cat. No. 65, 113, 136, 236).
- le deuxième groupe réunit des sépultures comportant beaucoup de vases mais peu de sigillées: sépultures 127 d'Aquincum-rue Bécsi, -rue Farkastorki, 36 de Magyarszerdahely, 16 et 61 de Novo Mesto, et le plus riche en céramiques, le tumulus II de Vienne-

Hütteldorf II ayant livré 15 vases dont 2 sigillées (Cat. No. 14, 147, 225, 231, 332). Il s'agit peut-être de la partie haute d'une classe sociale moyenne indigène, car à l'exception de la sépulture d'Aquincum, elles ont été trouvées en milieu rural.

– dans le troisième groupe, les offrandes en céramiques sont assez nombreuses et comprennent notamment une forte proportion de sigillées: sépultures 27 et 55 de Novo Mesto, les tumuli I et II de Várpalota-Inota et I et III de Weiden am See (Cat. No. 226, 230, 330, 331, 341, 342). Dans ces tumuli, d'autres indices d'un statut élevé (élite) sont également présents: grands services en bronze, armes, cheval utilisé pour la cavalerie, char. On peut supposer que ce sont des sépultures de l'élite indigène.

Dans les tombes du Haut-Empire, les verres sont liés principalement à la toilette. Dans les incinérations, divers parfums sont également utilisés aux différentes étapes des funérailles. Dans la partie Occidentale de l'Empire romain, plus on va vers le nord de la Méditerranée, physiquement et symboliquement, plus on trouve fréquemment des éléments d'un service de table dans les sépultures. Les gobelets, cruches, bols et assiettes en verre étaient sans doute assez chers et étaient accessibles seulement pour les gens suffisamment riches. Au cours du Bas-Empire, l'usage des verreries a considérablement changé. L'importance des cruches et des gobelets s'est accrue (RÜTTI 1991, 293–294, 321–323). Au cours du I^{er} et II^e siècle, les verreries liées au service de table dans les tombes (Cat. No. 1, 65, 68, 109, 111, 305) peuvent indiquer une certaine richesse et une pratique peut-être plus au goût des indigènes, reflétant des idées un peu différentes de celles, «romaines», de Méditerranée. Les amphores sont rares dans les sépultures pannoniennes, leur présence dans les tombes indique certainement un environnement économique assez riche (3 sûres: Cat. No. 235, 276, 330 et peut-être Cat. No. 160, 165, 172). Les amphores associées aux sigillées sont des amphores vinaires mais toutes étaient vides (ou vidées lors des différentes étapes des funérailles; elles étaient placées dans les tombes peut-être comme *pars pro toto*). Dans 12 assemblages, les sigillées étaient associées à des vases en bronze (Cat. No. 134, 136, 140, 146, 272, 295, 323, 325, 326, 331, 341, 342), dans 6 autres leur relation est ambiguë (Cat. No. 11, 106, 139, 218, 220, 308, 309, 334). Ils sont tous situés en milieu rural. Les formes liées à la consommation de boissons sont répandues au Sud, les formes liées à la toilette (presque exclusivement des offrandes primaires) au Nord. On peut distinguer deux catégories: des tombes avec de grands services (Cat. No. 272, 331, 341, 342) et des tombes avec 1 ou 2 vases (Cat. No. 146, 323, 325, 326).

En résumé on peut tirer les conclusions suivantes. Les terres sigillées, à cause de leur prix, n'étaient pas accessibles à tout le monde, leur présence dans les sépultures indique un certain pouvoir d'achat. Dans le troisième quart du II^e siècle, un bol à reliefs du Centre de la Gaule (Drag. 37, de la production de l'atelier de *Cinnamus*) découvert à *Flavia Solva* en Norique a coûté 20 As, une assiette de Rheinzabern trouvée près de Salzburg a été vendue pour 12 As (les bols à reliefs de Rheinzabern et sans doute la production de Pfaffenhofen qui partageaient la même zone d'impôt que la Pannonie, étaient probablement moins chers que les vases gaulois). Pour comparaison, la solde d'un légionnaire, après l'augmentation survenue pendant le règne de Caligula, était de 16 2/3 As. Sur le prix des sigillées: NOLL 1972; RUPRECHTSBERGER 1980, 147; KOVACSOVICS 1987).

D'après plusieurs indices, cette couche sociale capable d'acheter des sigillées était hétérogène. Un vase en sigillée reflète un statut différent selon les types de nécropoles et selon les différents types de communautés et d'agglomérations auxquelles il se rattachait. Les sépultures avec du mobilier en sigillée peuvent être hiérarchisées relativement aux assemblages qu'elles contenaient (mais cela ne correspond pas forcément à un statut social: comme ces sépultures ne sont presque jamais accompagnées d'une source épigraphique, on ne peut pas identifier avec certitude la personne et son statut social. Il s'agit donc bien ici d'un classement à valeur relative uniquement).

Le premier niveau correspond aux sépultures avec une sigillée lisse et peu de mobilier (sans objet de prestige, ni d'importations etc.). Selon les différents sites, leur interprétation peut varier: un statut économique modeste mais avec une préférence pour placer une sigillée dans la tombe, ou bien le mobilier n'est pas limité par raison économique mais par les conventions et les traditions funéraires de la communauté. Ensuite, on arrive à un niveau où les assemblages sont plus riches en céramiques communes et sont accompagnés de sigillées, il peut y avoir aussi quelques vases en bronze et en verre (par. ex. Lovasberény). Les sépultures peuvent être sous tumulus mais avec une structure simple. A la limite supérieure de cette catégorie, se trouvent des assemblages avec plusieurs sigillées, plusieurs vases en bronze accompagnés de verrerie de table (Trebejne, Cat. No. 109, 111) ou d'objets en ambre (Cat. No. 1). La dernière catégorie correspond aux sépultures à caractère aristocratique comportant de grands services de vases en bronze, une plus grande quantité de sigillées et de la céramique commune, des armes, et qui sont placées sous des tumuli à structure complexe (Várpalota, Weiden am See). Ceux de Weiden am See appartiennent à l'élite

indigène boienne, les tumuli de Várpalota-Inota peuvent probablement être considérés comme des sépultures appartenant à l'élite des *Eravisci*, un père et son fils, le père étant peut-être un cavalier auxiliaire (NAGY 2007, 150). Les sépultures de Csopak, B1 de Győr-Kálvária et Reisenberg se trouvent entre les deux dernières catégories, avec leur assemblage très riche en sigillées mais sans les objets caractéristiques des sépultures de l'élite. Même si la tombe de Reisenberg (Cat. No. 272) comporte 7 vases en bronze, tous placés en offrandes primaires, on ne peut pas la compter parmi les tombes aristocratiques, car cet assemblage a peut-être été accumulé et gardé pendant longtemps avant de finir sur le bûcher funéraire, d'après un tesson brûlé d'un bol à reliefs Lezoux (Rogres B8 *oves*), pas avant le règne de d'Hadrien ou le début du règne d'Antonin le Pieux. Les éléments d'un service de type Millingen datent de l'époque claudienne et une poêle de la 2^e moitié du I^{er} siècle. Aucun autre objet n'indique un statut aristocratique.

Terres sigillées et les différents rites dans les nécropoles

Les sigillées «hors contexte» trouvées dans les nécropoles peuvent indiquer certains rites qui avaient lieu dans les cimetières. Pour une telle analyse, on peut seulement prendre en compte les nécropoles où il n'y a pas eu d'occupation d'une autre nature avant ou après l'utilisation funéraire du lieu, et où les sigillées sont systématiquement collectées et publiées. Trois nécropoles correspondent à tous ces critères: Gerulata I et II, Magyarszerdahely. A Gerulata, les fragments trouvés hors contexte proviennent presque exclusivement de vases moulés. Chaque tesson de sigillée moulée représente un vase différent. 1 provient de Bannassac, 4 de Lezoux, 6 de Rheinabern, 2 de Westerndorf et 3 d'ateliers indéterminés (GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 40, 53, 100, 111–112, 123, 151, 176, 186, 189, 329, 331–334). Dans la publication, on a systématiquement noté si un tesson est brûlé, mais aucun de ces fragments ne montre de trace du feu. Même si l'on ne peut pas exclure qu'une partie de ces fragments viennent des sépultures détruites (on ne trouve pas beaucoup de vases moulés parmi les mobiliers funéraires de Gerulata) ou qu'ils proviennent de l'*ustrinum* et qu'ils correspondent tous à des parties non brûlées des bols qui sont tombés du bûcher, on peut émettre prudemment l'hypothèse qu'ils proviennent plutôt des vases utilisés et peut-être cassés sur place lors des différents rituels pratiqués dans la nécropole. On n'est peut-être pas loin de la vérité si l'on suppose que les autres fragments de vases en céramique commune qui les accompagnaient dans ces

rites, et qui permettraient d'en préciser la nature, n'ont pas été collectés ou qu'ils restent simplement inédits. Des assemblages trouvés sur le niveau antique à côté ou près des sépultures (Cat. No. 127?, 194, 196, 197, 170, 284 et près de la stèle de *Praeconius Iucundus* à *Carnuntum*, GROLLER 1899, 83; CIL III 14358.21a; VORBECK 1980, Nr. 150, 60) indiquent également des rituels ou des banquets avant ou après les funérailles (*Parentalia, silicernium et cena novemdialis*; BEL 2002, 64–75). On peut supposer qu'une partie des fragments résiduels dans les sépultures peuvent provenir des vases utilisés dans tel ou tel rituel, puis laissés ou cassés sur place dans la nécropole (voir par ex. l'examen du matériel résiduel trouvé dans le remplissage des sépultures de la nécropole de Tavant (Indre-et-Loire: RIQUIER-SALE 2006, 61–69).

Par contre les fragments dans la nécropole de Magyarszerdahely sont souvent brûlés: on connaît 1 assiette italique (Consp. 20), 2 bols à reliefs de Lezoux brûlés, 1 bol à reliefs de Rheinabern brûlé, un autre non brûlé et une Drag. 33 non brûlée (GABLER-HORVÁTH 1979, 1. sz. 7, 4. sz. 72, 12–13. sz. 74, 22. sz. 76). On peut donc supposer qu'ils proviennent de sépultures détruites, perturbées ou encore d'*ustrinum* ou de fosses dépotoirs.

Ce bilan fait uniquement d'après les données quelques fois contradictoires de la bibliographie est sans doute incomplet et les conclusions ici observées ne peuvent pas être considérées comme définitives. Mais certains résultats méritent néanmoins d'être soulignés: cette analyse montre une évolution liée à l'impact du changement des ateliers de production, aux variations des principales connexions économiques de la province et elle souligne, du point de vue de l'archéologie funéraire, l'importance de l'armée dans la consommation de sigillée. On a pu également observer des tendances liées aux choix des formes et des préférences parmi les différentes catégories d'offrandes (primaires et secondaires).

Les directions les plus importantes pour les recherches à venir peuvent être: la vérification, l'identification des sigillées du point de vue céramologique pour les vases qui n'ont pas encore fait l'objet d'une étude; la vérification et si nécessaire la republication des nécropoles déjà publiées en mettant en évidence les différentes catégories d'offrandes funéraires; la republication du matériel toujours existant dans les musées provenant des fouilles et des trouvailles anciennes; la publication des nécropoles inédites et enfin beaucoup d'analyses anthropologiques qui permettraient d'étudier les préférences et les caractéristiques du mobilier et des rites en fonction des différents groupes d'âge et de sexe.

Catalogue des sites funéraires dont les tombes ont livré des sigillées (mobilier et/ou résiduel)

Afin de limiter la taille du catalogue, celui-ci a été réduit à une liste de sites associés à la bibliographie correspondante. Les discussions détaillées sur les sépultures et les mobiliers, les identifications retrouvables dans la bibliographie ont été évitées. La sigillée de la sépulture de Lovasberény a été datée par la seule estampille donnée par la publication, je n'ai pas eu l'occasion de voir ce vase, cette attribution est donc sous réserve. Les bols de Poetovio, sépulture 338 et de

tombe IV/73 de Sommerein, sont ici attribués pour la première fois à l'atelier de Banassac. Le bol de la sépulture B1 de Győr-Kálvária a été attribué ici à La Graufesenque (d'après une communication personnelle de D. Gabler, celui-ci a fait la même interprétation non publiée). La sigillée de la sépulture de Reisenberg a été contrôlée par un doublage.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
1	Aquincum (actuel Budapest, Hongrie) - nécropole de Aranyhegyi árok	52	KUZSINSZKY 1934, 89, Abb. 35, 89; KABA 1958, 425, 428–429, 2. kép, 10. kép 23, IV. t. 2, 10. kép 1–2.
2	Aquincum - nécropole de Aranyhegyi árok	128	KUZSINSZKY 1934, 90.
3	Aquincum - nécropole de Aranyhegyi árok	236	KUZSINSZKY 1934, 90.
4	Aquincum - au coin des rues Berend et Veder		RégFüz 14(1960)28.
5	Aquincum - 86 rue Bécsi		NAGY 1937, 268.
6	Aquincum - 102/a, rue Bécsi		KUZSINSZKY 1934, Nr. 433, 67; NAGY 1937, 268; TOPÁL 2003, 55.
7	Aquincum - rue Bécsi, extension de l'Hopital Margarite	30	TOPÁL 2003, 50–51, Pl. 60–61, 166.
8	Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki	12	TOPÁL 1993, 12–13, Pl. 9, 100, 122.
9	Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki	20	TOPÁL 1993, 16–17, Pl. 17, 18, 126.
10	Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki	27	TOPÁL 1993, 19–20, Pl. 22–23.
11	Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki	65–66	TOPÁL 1993, 32–33, Pl. 44–45, 143–144.
12	Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki	70	TOPÁL 1993, 34–35, Pl. 22–23.
13	Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki	104	TOPÁL 1993, 46, Pl. 65.
14	Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki	127	TOPÁL 1993, 34–35, Pl. 22–23.
15	Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki	139	TOPÁL 1993, 56–57.
16	Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki	175	TOPÁL 1993, 65, Pl. 86, 87, 111, 170.
17	Aquincum - au coin des rues Bécsi et Perényi	32	TOPÁL 2003, 17, Pl. 15.
18	Aquincum - 11–13, rue Pasaréti		J. E. F. MILLER, <i>Epitome vicissitudinum... de Libera Regia ac metropolitam Urbe Budensi</i> 1761, 111–113, non vidi ; GÁBORI 1964.
19	Aquincum - 24–29, rue Kecske	4	TOPÁL 2003, 69–70, Pl. 75–76, 180.
20	Aquincum - 24–29, rue Kecske	17	TOPÁL 2003, 75–77, Pl. 82–84, 184–186.
21	Aquincum - 24–29, rue Kecske	22	TOPÁL 2003, 80–81, Pl. 89–90, 190; GABLER–MÁRTON 2005, 260.
22	Aquincum - rue Ladik	4	ZSIDI 1997, 126.
23	Aquincum - rue Pók	10	LÁNG 2004.
24	Aquincum - nécropole de Gázgyár		NAGY 1937, 265–266, 273.
25	Aquincum - nécropole de Gázgyár		LASSÁNYI 2007, 108, 115.
	Arrabona voir Győr (Hongrie)		
26	Au am Leithaberge (Niederösterreich, Autriche) - entre le cimetière actuel et la rue principale		FÖ I. 1–2 (1930) 4–5.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
27	Au am Leithaberge - entre le cimetière actuel et la rue principale	55	SCHOBER 1914, 213–215, Abb. 175, 214.
	Bad Deutsch-Altenburg (Niederösterreich, Autriche) voir antique Carnuntum		
28	Bak (Dép. Zala, Hongrie) - sans précision		GABLER 1987, Nr. 6, 92.
	Balatonarács (aujourd'hui Balatonfüred, Dép. Veszprém, Hongrie) voir Csopak		
	Bassiana voir actuel Sárvár		
	Batina (Croatie) voir Kiskőszeg		
29	Becsehely / Pola (Dép. Zala, Hongrie)		RÓMER 1878, 154; GÁRDONYI 1914, 381–398; BÓNIS 1975, 248; GABLER 1990, 153; PALÁGYI–NAGY 2002, 11–12.
30	Bela cerkev-Strmec (Slovénie)	7	DULAR 1991, 96, Taf. 60.
31	Bela cerkev-Strmec	11	DULAR 1991, 98, Taf. 62.
32	Bernstein (Burgenland, Autriche) - „Minichgraben”, „Mönchergraben”	tumulus 2	FÖ 7 (1956–1960) [1971] 84–86, 85; URBAN 1984, Nr. B 34, 174; GABLER 1990, 154; KAUS 1990, 76.
33	Bölcske (Dép. Tolna, Hongrie) - Magyarhalom		RégFüz I. 47 (1996) 33–34. sz.
	Bratislava (Slovaquie) - Rusovce voir antique Gerulata		
	Brigetio voir Szöny (aujourd'hui Komárom; Dép. Komárom-Esztergom, Hongrie)		
34	Brunn an der Schneebergbahn (Bad Fischau-Brunn; Niederösterreich, Autriche) - champ de Franz Obenauer		FÖ II. 1 (1935) 14.
35	Brunn am Steinfeld (Niederösterreich, Autriche)		PASCHER 1949, 20; ALZINGER 1951, 52.
36	Budaörs (Dép. Pest, Hongrie) - Frank-tanya	42	OTTOMÁNYI 2005, 38; OTTOMÁNYI–MESTER 2005, N. 35, 92.
37	Budaörs-Frank-tanya	51	OTTOMÁNYI 2005, 41–42.
38	Budaörs-Frank-tanya	106	OTTOMÁNYI 2005, 41–42, OTTOMÁNYI–MESTER 2005, N. 36, 92.
39	Budapest (Hongrie) - place Corvin		HABLE 1997, 32; HABLE 1998, Fig. 4, 114; GABLER 2000, 90, 94.
	Budapest voir également Aquincum		
40	Carnuntum (actuel Petronell, Niederösterreich, Autriche) - au sud de la ville civile	23	ERTEL–GASSNER–JILEK–STIGLITZ 1999, 62, 92–93, 136, Taf. 24.
41	Carnuntum - au sud de la ville civile	26	ERTEL–GASSNER–JILEK–STIGLITZ 1999, 61–62, 92–93, 137–138, Taf. 15, 25.
42	Carnuntum - au sud de la ville civile	41	ERTEL–GASSNER–JILEK–STIGLITZ 1999, 92–93, 141–142, Taf. 31.
43	Carnuntum - au sud de la ville civile	44	ERTEL–GASSNER–JILEK–STIGLITZ 1999, 92–93, 143, Taf. 2, 33.
44	Carnuntum - au sud de la ville civile	56	ERTEL–GASSNER–JILEK–STIGLITZ 1999, 92–93, 146, Taf. 37–38.
45	Carnuntum - au sud de la ville civile	78	ERTEL–GASSNER–JILEK–STIGLITZ 1999, 92–93, 141–142, Taf. 31.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
46	Carnuntum - au sud de la ville civile	89	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 92-93, 155-156, Taf. 2, 48, 90.
47	Carnuntum - au sud de la ville civile	105	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 92-93, 160, Taf. 53.
48	Carnuntum - au sud de la ville civile	115	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 162.
49	Carnuntum - au sud de la ville civile	117	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 92-93, 163, Taf. 56.
50	Carnuntum - au sud de la ville civile	125	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 92-93, 164, Taf. 57.
51	Carnuntum - au sud de la ville civile	131	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 92-93, 166-167, Taf. 59.
52	Carnuntum - au sud de la ville civile	136	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 92-93, 168, Taf. 59.
53	Carnuntum - au sud de la ville civile	141	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 92-93, 169, Taf. 62.
54	Carnuntum - au sud de la ville civile	144	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 92-93, 170-171, Taf. 63-64.
55	Carnuntum - au sud de la ville civile	154	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 64, 92-93, 173, Taf. 66.
56	Carnuntum - au sud de la ville civile	161	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 92-93, 175, Taf. 68.
57	Carnuntum - au sud de la ville civile	166	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 174, Taf. 13, 69.
58	Carnuntum - au sud de la ville civile	170	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 92-93, 178, Taf. 71.
59	Carnuntum - au sud de la ville civile	171	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 92-93, 178, Taf. 71, 72; GABLER-MARTON 2005, 274.
60	Carnuntum - au sud de la ville civile	192	ERTEL-GASSNER-JILEK-STIGLITZ 1999, 92-93, 188, Taf. 84.
61	Carnuntum - près de la rue conduisant au camp légionnaire	6	GROLLER 1899, 82, Taf. XII. Fig. 5, Taf. XIII Fig. 28; CIL III 14358. 15a; VORBECK 1980, Nr. 169, 67.
62	Carnuntum - près de la rue conduisant au camp légionnaire	15	GROLLER 1899, Taf. XII. Fig. 8.
63	Csala (aujourd'hui Székesfehérvár, Dép. Fejér, Hongrie) - Jancsár-völgy		FITZ 1970, 183.
64	Cserszegtomaj (Dép. Zala, Hongrie) - près de la rue conduisant de Keszthely a Sümeg		PÁRDUCZ 1949, 110, 113; SZÁNTÓ 1953; GABLER 1973, Nr. 19g, 31, 37, Nr. 12, 41-42; VÁGÓ 1977, 98, Taf. I. 2, 4-6, Taf. II. 1, 5-6, 8-9, 11; MRT 1. 10/4. sz., 48; BÓNIS-BURGER 1956, 96; BÓNIS 1972, Abb. 2. 1-2; MÜLLER 1996, Kat. sz. 134, 88; GABLER 2000, 94; MRÁV (En preparation)
65	Csopak (Dép. Veszprém, Hongrie) - Kókoporsódomb		HAMPEL 1897, 86; LACZKÓ-RHÉ 1912, 6. sz. 8 DORNAY 1917, 255-25; KUZSINSZKY 1920, 174-175, 213. ábra, 175; BENKŐ 1962, 12é, 33, XXXII. t. 8; BÓNIS 1957, 75; MRT 1, 17/4. sz., 81; BARKÓCZI 1988, Nr. 112, 86, Taf. LXXIV. 112; MRÁV (En preparation)
66	Deutschkreutz (Burgenland, Autriche) - sans précision		GABLER 1973, Nr. 1-2, 5-7, 12-13, 18, 39, Abb 1.1-2; 6,1-2; GABLER 2000, 81, 84.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
67	Dobova (Slovénie)	A 21	PETRU 1969; 51; MIKL CURK 1969, 183–184; GABLER 1973, 12–13, Nr. 1, 9.
68	Dobova	A 39	PETRU 1969, 36, T. 11; GABLER 1973, 36, Nr. 14e, 30, 36; LAZAR 2003, 68, 135.
	Drnovo (Slovénie) voir antique Neviodunum		
	Dunapentele (aujourd'hui Dunaújváros, Dép. Fejér, Hongrie) voir antique Intercisa		
	Dunaújváros (Dép. Fejér, Hongrie) voir antique Intercisa		
69	Edde (Dép. Somogy, Hongrie) - Csalánosi erdő		CSIZMADIA–NÉMETH 1997, 43–45; PALÁGYI–NAGY 2002, 12 et dans le volume P. Csizmadia–P. G. Németh, 190.
70	Esztergom (Dép. Komárom-Esztergom, Hongrie) - rue Eszperantó		RégFüz I. 48 (1997) N. 46/2, 37; KELEMEN 2006, 236, Fig. 6.
71	Gelsesziget (Dép. Zala, Hongrie) - Gózon-erdő	tumulus 1	HORVÁTH 1998; PALÁGYI–NAGY 2002, 12 et dans le volume L. Horváth, 197.
72	Gelsesziget–Gózon-erdő	tumulus 2	HORVÁTH 1998; PALÁGYI–NAGY 2002, 12 et dans le volume L. Horváth, 197; GABLER–MARTON 2005, 251.
73	Gerasdorf am Steinfelde (Niederösterreich, Autriche)-Gemeinde Würflach	10	FÖ 20(1981) [1982]500–502, 501.
74	Gerasdorf am Steinfelde-Gemeinde Würflach	12	FÖ 20(1981) [1982]500–502, 501.
75	Gerasdorf am Steinfelde-Gemeinde Würflach	14	FÖ 20(1981) [1982]500–502, 501.
76	Gerasdorf am Steinfelde-Gemeinde Würflach	26	FÖ 20(1981) [1982]500–502, 501.
77	Gerasdorf am Steinfelde-Gemeinde Würflach	30	FÖ 20(1981) [1982]500–502, 502.
78	Gerasdorf am Steinfelde-Gemeinde Würflach	3	FÖ 20(1981) [1982]500–502, 502.
79	Gerasdorf am Steinfelde-Gemeinde Würflach	30	FÖ 20(1981) [1982]500–502, 502.
80	Gerasdorf am Steinfelde-Gemeinde Würflach	36	FÖ 20(1981) [1982]500–502, 502.
81	Gerasdorf am Steinfelde-Gemeinde Würflach	38	FÖ 22(1983) [1984]288–289, 288.
82	Gerasdorf am Steinfelde-Gemeinde Würflach	39	FÖ 22(1983) [1984]288–289, 288.
83	Gerasdorf am Steinfelde-Gemeinde Würflach	48	FÖ 27(1988) [1989]309–310, 309.
84	Gerasdorf am Steinfelde-Gemeinde Würflach	49	FÖ 27(1988) [1989]309–310, 309.
85	Gerasdorf am Steinfelde-Gemeinde Würflach	56	FÖ 27(1988) [1989]309–310, 310.
86	Gerulata (actuel Bratislava-Rusovce, Slovaquie) - Denk-földek	96	RADNÓTI–GABLER 1982, 50.
87	Gerulata-Denk-földek	2	RADNÓTI–GABLER 1982, 58, 63; GABLER–PICHLEROVÁ 1996, Nr. 120, 67.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
88	Gerulata-Denk-földek	4	RADNÓTI-GABLER 1982, 58, 64; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 66, 61, Taf. 10; GABLER-MÁRTON 2005, 284.
89	Gerulata - nécropole I	65	KRASKOVSKÁ 1976, 75; GABLER 1987, Nr. 83, 97; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 199, 75; GABLER-MÁRTON 2005, 288.
90	Gerulata - nécropole I	87	KRASKOVSKÁ 1976, 14, 76; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 196, 75, Taf. 21.
91	Gerulata - nécropole I	90	KRASKOVSKÁ 1976, 77; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 201, 75, Taf. 22.
92	Gerulata - nécropole I	94	KRASKOVSKÁ 1976, 77, Fig. 49, 91.
93	Gerulata - nécropole I	113	KRASKOVSKÁ 1976, 78; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 345, 88.
94	Gerulata - nécropole I	153	KRASKOVSKÁ 1976, 81.
95	Gerulata - nécropole II	1	PICHLEROVÁ 1981, 84, Taf. 38; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 306, 85.
96	Gerulata - nécropole II	2	PICHLEROVÁ 1981, 145, Taf. 119; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 1, Taf. 1.
97	Gerulata - nécropole II	26	PICHLEROVÁ 1981, 131, Taf. 104; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 314, 85-86, Taf. 27.
98	Gerulata - nécropole II	53	PICHLEROVÁ 1981, 316; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 142, 70, Taf. 19.
99	Gerulata - nécropole II	66	PICHLEROVÁ 1981, 127, Taf. 96; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 4, 53, Taf. 2.
100	Gerulata - nécropole II	75	PICHLEROVÁ 1981, 131, Taf. 104; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 307, 85.
101	Gerulata - nécropole II	94	PICHLEROVÁ 1981, 196, Taf. 118; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 335, 88.
102	Gerulata - nécropole II	95	PICHLEROVÁ 1981, 145, Taf. 119; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 1, 53, Taf. 1.
103	Gerulata - nécropole II	140	PICHLEROVÁ 1981, 176, Taf. 157; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 208, 76, Taf. 23.
104	Gerulata - nécropole II	146	PICHLEROVÁ 1981, 181, 389, Taf. 159; GABLER-PICHLEROVÁ 1996, Nr. 188, Taf. 1; GABLER-MÁRTON 2005, 252.
105	Göttlesbrunn (Burgenland, Autriche) - a l'est de Kirchenäcker		CIL III 135521; Berichte des Vereins Carnuntums (1902) 22 = RLÖ V(1904)22; PASCHER 1949, 39-40.
106	Grosshöflein (Burgenland, Autriche) - Foellik ou Föllik		FÖ I. 11-16(1932)160; FÖ I. 17-20(1934)213; FÖ II.1(1935)2; FÖ II. 2(1936)62; FÖ II. 3(1937)128; FÖ II. 4(1938)222; RADNÓTI 1938, 36, j. 35, 36, 52, XVII t. 23, XXIII. t. 7); FÖ II. 4(1938)222; FÖ 3(1938-1939) [1948]61-62; PASCHER 1949, 42; FÖ 3(1938-1939) [1948]61-62; ALFÖLDY 1959-1960, No. 7, 4; GABLER 1973, 7. Nr. 1-2, Abb. 1.3, Abb. 2.2; URBAN 1984, Nr. B1, 161; GABLER 1990, 154; KAUS 1990, 76.
107	Győr (Dép. Győr-Sopron, Hongrie) - Homokgödör	23	BÓNIS 1942, XX. T. 52/2; SZÖNYI 1972, 6; GABLER 1964, 100; SZÖNYI 1976, 10-11; GABLER-MÁRTON 2005, 232.
108	Győr-Homokgödör	26	SZÖNYI 1976, 11.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
109	Győr-Homokgödör	30	SZÖNYI 1976, 12.
110	Győr-Homokgödör	33	SZÖNYI 1976, 12.
111	Győr-Homokgödör	60	BÍRÓ 2007, 47.
112	Győr-Homokgödör	Assemblage non reconstituable	GABLER 1967, 10. sz. 37, 23. sz. 40; SZÖNYI 1976, 25, 27.
113	Győr-Kálvária	B1	BENKŐ 1962, 4j/26, 114; GABLER 1964, 5; T. SZÖNYI 1973, 7–8, 36–37.
114	Győr-Kálvária	B5	GABLER 1964, 5–6; T. SZÖNYI 1973, 13, 36–37.
115	Győr-Kálvária	11	GABLER 1967, 18. sz. 38–39; T. SZÖNYI 1974, 11. sír 10, 25, 3. ábra 11, V. t. 35.
116	Győr-Kálvária	13	IVÁNYI 1942, N. 1481, LXXXVII. T. 44, N. 1289, LXXX t. 41; SZÖNYI 1974, 13. sír 11, 24, 26–27, 4. ábra 13, III. t. 5–6, 33, IV. t. 34.
117	Győr-Kálvária	20	GABLER 1967, 19. sz. 39; SZÖNYI 1974, 20. sír 14, 25, VII. t. 5, 37.
118	Győr-Kálvária	Assemblage non reconstituable	GABLER 1967, 20. sz. 29.
119	Győr-Nádorváros	Assemblage non reconstituable	BÍRÓ 1961, 241, 245.
120	Győr-Nádorváros	5	BÍRÓ 1961, 240.
121	Győr-Nádorváros	7	BÍRÓ 1961, 241.
122	Halbturn (Burgenland, Autriche) - Wittmannshof	143	FÖ 30(1991) [1992]273.
123	Halbturn-Wittmannshof	145	FÖ 31(1992) [1993]467.
124	Halbturn-Wittmannshof	153	FÖ 31(1992) [1993]467.
125	Halbturn-Wittmannshof	167	FÖ 31(1992) [1993]467.
126	Halbturn-Wittmannshof	objet 322	FÖ 39(2000) [2001]628–633.
127	Halbturn-Wittmannshof	A 372	
128	Hof am Leithaberge (Niederösterreich, Autriche) - „hinter dem Turmhof”		FÖ I. 1–2(1930)7–8; KOVRIG 1937, 108, Taf. I. 7; PASCHER 1949, 52.
129	Intercisa (actuel Dunaújváros, Dép. Fejér, Hongrie) - Öreghegy	3	PÓCZY 1957, Nr. 265–266, 109, Nr. 350, 125; SÁGI 1957, 616.
130	Intercisa	12	SÁGI 1954, 49–51, 7. kép 50.
130a	Intercisa	X/3	PÓCZY 1957, Nr. 184, 160, Taf. XI. 8.
130b	Intercisa	X/4	PÓCZY 1957, Nr. 185, 1006.
130c	Intercisa	XIV/2	PÓCZY 1957, Nr. 194, 106.
130d	Intercisa	XIV/4	PÓCZY 1957, Nr. 195, 106.
130e	Intercisa	XVI/3	PÓCZY 1957, Nr. 207–208, 107.
130f	Intercisa	XVII/41	PÓCZY 1957, Nr. 212, 107, Taf. VII. 9.
130g	Intercisa	XVII/42	PÓCZY 1957, Nr. 213, 107, Taf. XI. 1.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
130h	Intercisa	XVIII/11	PÓCZY 1957, Nr. 240, 108.
130i	Intercisa	XXIV/3	PÓCZY 1957, 41, Nr. 260, 109.
130j	Intercisa	XXIV/11	PÓCZY 1957, Nr. 261–262, Taf. 109, XII. 3. XV. 7.
130k	Intercisa	XXIV/12	PÓCZY 1957, Nr. 263, 109.
130l	Intercisa	XXIV/18	PÓCZY 1957, nR. 264, 109.
131	Jois (Burgenland, Autriche) - Ried „Neuberg”		FÖ 5(1946–1950) [1959]96–97.
132	Jois - près de la route nationale 30. a Neuberg Höhe		FÖ 4(1940–1945) [1952]49.
133	Katafa (Dép. Vas, Hongrie)		PALÁGYI–NAGY 2002, 15.
134	Katzelsdorf (Niederösterreich, Autriche)	tumulus 4 (I)	ALZINGER 1951, 46; V. BAILOU 1904, 31; URBAN 1984, Nr. N 22, 215.
135	Katzelsdorf	tumulus 5 (I)	ALZINGER 1951, 46; V. BAILOU 1904, 31 URBAN 1984, Nr. N 22, 215.
136	Katzelsdorf	tumulus 2 (II)	ALZINGER 1951, 46; V. BAILOU 1904, 32–33; GABLER 1973, 35; URBAN 1984, Nr. N 22, 215; URBAN 1984b; GABLER 1990, 152; MÁRTON 2002, 136; NAGY 2002b, 303.
	Keszthely (Dép. Zala, Hongrie) - Dobogó voir Cserszegtomaj		
137	Keszthely-Újmajor		CSÁK 1912; KUZSINSZKY 1920, 74–80, 97–105 ábra 74–80; KOVRIG 1937, Taf. V. 42c, 45, 116, Taf. V. 45c, 46, Taf. XIII, 134; PATEK 1942, 85; PATEK 1988, Nr. 209, 117; ALFÖLDY 1959–1960, No. 9, 5; VÁGÓ 1977, 99, Taf. IV. 1, 5; MRT 1, 21/42. sz. 89–90; MÜLLER 1996, Kat. sz. 33, 89.
138	Kirchfidisch (Kochfidisch, Burgenland, Autriche)		FÖ I. 3–5(1931)43; MILTNER 1929, Nr. 39, 145; BARB 1960, 166–169; URBAN 1984, Nr. B 46, 177; GABLER 1990, 154.
139	Kiskőszeg (aujourd’hui Batina, Croatie) - sans précision	b	<i>Jelentés a Magyar Nemzeti Múzeum 1904. évi állapotáról.</i> Budapest 1905, 34.
140	Kleinwarasdorf (Burgenland, Autriche) - Ried Kamenjak / Steinäcker		FÖ I. 3–5(1931)43; BARB 1929, 170–171; MILTNER 1929, Nr. 33, 160; PASCHER 1941, 61–62; BARB 1950; ALFÖLDY 1959–1960, No. 11, 5; FMRÖ I/2, 465; MÁRTON 2002, 139; GABLER–MÁRTON 2005, 268.
141	Klosterneuburg (Niederösterreich, Autriche)		GABLER 1987, Nr. 47.
142	Kochfidisch (Burgenland, Autriche)		FÖ I. 3–5(1931)43; URBAN 1984, 177; GABLER 1990, 154.
143	Kunovec Breg (Croatie)		AP 22(1981)76–77.
144	Lichtenwörth (Niederösterreich, Autriche) - à l’Hutbügel extérieur, sur la rive droite de la Leitha		FÖ I. 17–20(1934)231; PASCHER 1949, 69.
145	Loretto (Burgenland, Autriche) - Kreinäcker		BARB 1929, 170; FÖ I. 3–5(1931)43; FÖ I. 11–16(1932)161; FÖ II. 2(1936)63; FÖ II. 3(1937)130; FÖ II. 4(1938)224; PASCHER 1949, 71–72; FMRÖ I/2, 69–70.
146	Lovasberény (Dép. Fejér, Hongrie) - Alsótelek-domb	7	VÁGÓ 1960, 48, 54, 58, 62, Abb. 9, Taf. XL.1–2,9, Taf. XLI. 3.5.
147	Magyarszerdahely (Dép. Zala, Hongrie)	36	HORVÁTH–GABLER 1979, 27–28, No. 2–3, 72.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
148	Magyarszerdahely	38	HORVÁTH-GABLER 1979, 29–30, No. 5–5a, 72–73.
149	Magyarszerdahely	45	HORVÁTH-GABLER 1979, 23–24.
150	Magyarszerdahely	46	HORVÁTH-GABLER 1979, 34–35.
151	Magyarszerdahely	48	HORVÁTH-GABLER 1979, 35–36.
152	Magyarszerdahely	50	HORVÁTH-GABLER 1979, 36–37, 6. sz., 73.
153	Magyarszerdahely	57	HORVÁTH-GABLER 1979, 40.
154	Magyarszerdahely	58	HORVÁTH-GABLER 1979, 40.
155	Magyarszerdahely	59	HORVÁTH-GABLER 1979, 40.
156	Magyarszerdahely	60	HORVÁTH-GABLER 1979, 41.
157	Mannersdorf am Leithagebirge (Niederösterreich, Autriche)		FÖ 10(1970) [1971]66–70, 280–283; UBL 1974; GABLER 1987, Nr. 53, 95.
158	Mannersdorf am Leithagebirge	32	FÖ 10(1970) [1971]280–283, 280.
159	Mannersdorf am Leithagebirge	46	FÖ 10(1970) [1971]280–283, 281.
160	Mannersdorf am Leithagebirge	48	FÖ 10(1970) [1971]280–283, 281.
161	Mannersdorf am Leithagebirge	49	FÖ 10(1970) [1971]280–283, 281.
163	Mannersdorf am Leithagebirge	73	FÖ 10(1970) [1971] 66–70, 67.
164	Mannersdorf am Leithagebirge	77	FÖ 10(1970) [1971]66–70, 67.
165	Mannersdorf am Leithagebirge	82	FÖ 10(1970) [1971]66–70, 67.
166	Mannersdorf am Leithagebirge	100	FÖ 10(1970) [1971]66–70, 67.
167	Mannersdorf am Leithagebirge	104	FÖ 10(1970) [1971]66–70, 67–68.
168	Mannersdorf am Leithagebirge	111	FÖ 10(1970) [1971]66–70, 68.
169	Mannersdorf am Leithagebirge	128	FÖ 12(1973) [1974]99–104, 99.
170	Mannersdorf am Leithagebirge	130	FÖ 12(1973) [1974]99–104, 99.
171	Mannersdorf am Leithagebirge	136	FÖ 12(1973) [1974]99–104, 100.
172	Mannersdorf am Leithagebirge	157	FÖ 12(1973) [1974]99–104, 102.
173	Mannersdorf am Leithagebirge	158	FÖ 12(1973) [1974]99–104, 102.
174	Mannersdorf am Leithagebirge	159	FÖ 12(1973) [1974]99–104, 102.
175	Mannersdorf am Leithagebirge	162	FÖ 12(1973) [1974]99–104, 102.
176	Mannersdorf am Leithagebirge	170	FÖ 13(1974) [1975]104–106, 104.
177	Mannersdorf am Leithagebirge	183	FÖ 13(1974) [1975]104–106, 105.
178	Mannersdorf am Leithagebirge	193	FÖ 14(1975) [1976]157–160, 157.
179	Mannersdorf am Leithagebirge	199	FÖ 14(1975) [1976]157–160, 158.
180	Mannersdorf am Leithagebirge	201	FÖ 14(1975) [1976]157–160, 158.
181	Mannersdorf am Leithagebirge	208	FÖ 14(1975) [1976]157–160, 158.
182	Mannersdorf am Leithagebirge	217	FÖ 22(1983) [1984]295–296, 295.
183	Mannersdorf am Leithagebirge	219	FÖ 22(1983) [1984]295–296, 295.
184	Mannersdorf am Leithagebirge	220	FÖ 22(1983) [1984]295–296, 295.
185	Markt Allhau (Burgenland, Autriche) - autoroute A2 près du km 115	tumulus 2	FÖ 22(1983) [1983]276.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
186	Matrica (actuel Százhalombatta, Dép. Pest, Hongrie) - Kőolajtároló	2	TOPÁL 1981, Grave 2, 13, 84, 88, 93, 95, Pl. I.
187	Matrica-Kőolajtároló	12	TOPÁL 1981, Grave 12, 16, 90, 93, Pl. IV-V; GABLER-MÁRTON 2005, 249.
188	Matrica-Kőolajtároló	13	TOPÁL 1981, Grave 13, 17, 89, Pl. V.
189	Matrica-Kőolajtároló	27	TOPÁL 1981, Grave 27, 20, 84, 89, 93, 95, Pl. X.
190	Matrica-Kőolajtároló	30	TOPÁL 1981, Grave 30, 21, 84, 88-89, 91, Pl. X.
191	Matrica-Kőolajtároló	40	TOPÁL 1981, Grave 40, 23, 94, Pl. XIII.
192	Matrica-Kőolajtároló	43	TOPÁL 1981, Grave 43, 24, 84, Pl. XIV.
193	Matrica-Kőolajtároló	67	TOPÁL 1981, Grave 67, 30, 84, 88, Pl. XXII.
194	Matrica-Kőolajtároló	76	TOPÁL 1981, Grave 76, 33, 84, 89, 93, Pl. XXV-XXVI; MÁRTON 2002, 139; GABLER-MÁRTON 2005, 237.
195	Matrica-Kőolajtároló	77	TOPÁL 1981, Grave 77, 33, 82, 95, Pl. XXVI.
196	Matrica-Kőolajtároló	80	TOPÁL 1981, Grave 80, 34, 84, 89, Pl. XXVII.
197	Matrica-Kőolajtároló	82	TOPÁL 1981, Grave 82, 35, 84, 89-91, 92, Pl. XXVIII.
198	Matrica-Kőolajtároló	86	TOPÁL 1981, Grave 86, 37, 84, 88, Pl. XXX.
199	Matrica-Kőolajtároló	87	TOPÁL 1981, Grave 87, 37, 84-85, 89, Pl. XXX; INSTRUMENTA, Nr. 212, 138-139; GABLER-MÁRTON 2005, 279.
200	Matrica-Kőolajtároló	100	TOPÁL 1981, Grave 100, 39-40, 85, 88, Pl. XXXIII.
201	Matrica-Kőolajtároló	107	TOPÁL 1981, Grave 107, 41-42, 89, 91, Pl. XXXV.
202	Matrica-Kőolajtároló	120	TOPÁL 1981, Grave 120, 44, 85, 88, Pl. XXXIX.
203	Matrica-Kőolajtároló	133	TOPÁL 1981, Grave 133, 47-48, 85, Pl. XLII.
204	Matrica-Kőolajtároló	135	TOPÁL 1981, Grave 135, 48, 85, Pl. XLIII.
205	Matrica-Kőolajtároló	152	TOPÁL 1981, Grave 152, 52, 85, 90, 95, Pl. XLVIII.
206	Matrica-Kőolajtároló	162	TOPÁL 1981, Grave 162, 54, 85, Pl. L.
207	Matrica-Kőolajtároló	165	TOPÁL 1981, Grave 165, 55-56, 85, n. 109, 85, Pl. LI.
208	Matrica-Kőolajtároló	170	TOPÁL 1981, Grave 170, 55-56, 85, 88-90, 93, Pl. LII.
209	Matrica-Kőolajtároló	199	TOPÁL 1981, 63, 85, Pl. LX.
210	Matrica-Kőolajtároló	212	TOPÁL 1981, 66-67, 85, 88, 89, 91-92, 95, Pl. LXIV.
211	Matrica - près de la rue entrant dans le castellum du Nord		RégFüz 10(1958)25; MRT 7, N. 27/9, 239; AEp 2001, 1683.
212	Mezőszilas (Dép. Fejér, Hongrie)	tumulus 2	NÉMET 1904, 247-248; <i>Jelentés a Magyar Nemzeti Múzeum 1904. évi állapotáról</i> . Budapest 1905, 34; LACZKÓ 1912, 38. sz. 17; NAGY 1928, 96; SÁGI 1943, 131; ALFÖLDY 1959-1960, No. 15, 5; RUTKOWSKI 1968, Fig. 3; GABLER 1990, 154; PALÁGYI-NAGY 2002, 23; NAGY 2002, 8, Abb. 3.2.
213	Mursa (actuel Osijek, Croatie)	38-40	GÖRICKE-LUKIĆ 2000, 136-137.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
214	Müllendorf (Burgenland, Autriche)		GROLLER 1911, 64–66; FÖ I. 6–10(1932)92; FÖ I. 11–16(1932)215; FÖ II. 2(1936)64; FÖ II. 4(1938)225; RADNÓTI 1938, 34, 49. j. 79, 49, XXIII. t. 2–3, XVII. t. 38; KOVRIG 1937, 38, Taf. III. 17, Abb. XX. 13; PASCHER 1949, 94–95; ALFÖLDY 1959–1960, No. 16, 5.
	Nagyhöflány voir Grosshöflein (Burgenland, Autriche)		
215	Nagykanizsa (Dép. Zala, Hongrie) - Alsöerdő		RégFüz I. 31(1978)52; HORVÁTH 1990, 48; PALÁGYI–NAGY 2002, 24, et dans le volume Horváth, 198.
216	Nagykanizsa-Felsőerdő	tumulus 1	HORVÁTH 1990, 48; PALÁGYI–NAGY 2002, 24, et dans le volume L. Horváth, 199; NAGY 2002b, 307.
217	Nagykanizsa-Katonatemető	tumulus 1	RégFüz I. 31(1978)53; HORVÁTH 1990, 48; GABLER 1990, 149, 151; PALÁGYI–NAGY 2002, 25, et dans le volume L. Horváth, 199; NAGY 2002b, 305, 307.
218	Neudörfl (Burgenland, Autriche)	tumulus 4	BAILOU 1904, 30–32; PASCHER 1949, 99; GARBSCH 1965, Nr. 458, 208; KERCHLER 1967, 173–177, 181, Taf. 57, 58, 79; URBAN 1984, Nr. B 21, 168; GABLER 1990, 153; KAUS 1990, 75.
219	Neudörfl-Ried Langäcker	2	FÖ 23(1984) [1986]277–278.
220	Neudörfl-Ried Langäcker	3	FÖ 23(1984) [1986]277–278.
221	Neviodunum (actuel Drnovo, Slovénie) - trouvailles anciennes		PETRU–PETRU 1978, 94, Tab. XLI. 1–4, 5–6, 10, 12, 16–19; CONSPECTUS, ad Form 51.
222	Novačka (Croatie) - Gradina	tumulus C	ŠARIĆ 1979, 140–141.
223	Novačka-Gradina	tumulus D	ŠARIĆ 1979, 140–141.
224	Novo Mesto (Slovénie) - Beletov vrt	6	KNEZ 1992, 26; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 77.
225	Novo Mesto-Beletov vrt	16	KNEZ 1992, 27; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 78.
226	Novo Mesto-Beletov vrt	27	KNEZ 1981, Y 260(2); KNEZ 1992, 29–30; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 76, 80–81, Abb. 7.
227	Novo Mesto-Beletov vrt	34	KNEZ 1992, 31; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 76, Abb. 7.
228	Novo Mesto-Beletov vrt	36	KNEZ 1992, 31–32; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 76.
229	Novo Mesto-Beletov vrt	42	KNEZ 1992, 32; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 78.
230	Novo Mesto-Beletov vrt	55	KNEZ 1981, Y 269(2); KNEZ 1992, 35–36; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 76, 80–81, Abb. 7.
231	Novo Mesto-Beletov vrt	61	KNEZ 1992, 37; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 76, Abb. 7.
232	Novo Mesto-Beletov vrt	63	KNEZ 1981, Y267; KNEZ 1992, 38; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 78; GABLER 2003, 99.
233	Novo Mesto-Beletov vrt	64	KNEZ 1992, 38; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 78.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
234	Novo Mesto-Beletov vrt	112	KNEZ 1992, 48; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 76, 80.
235	Novo Mesto-Beletov vrt	114	KNEZ 1992, 48; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 76, Abb. 7.
236	Novo Mesto-Beletov vrt	119	KNEZ 1992, 49–50; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 76, Abb. 7.
237	Novo Mesto-Beletov vrt	156	KNEZ 1992, 57; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 75–76.
238	Novo Mesto-Beletov vrt	158	KNEZ 1992, 58; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 76, 80.
239	Novo Mesto-Beletov vrt	218	KNEZ 1992, 70; ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992, 76.
240	Novo Mesto-Verdun	136	BRESCAK 1995, 18, 22, Fig. 4. 1, 20; MRÁV 2006, 51, 53.
	Oroszvár voir antique Gerulata (Bratislava-Rusovce, Slovaquie)		
	Osijek (Croatie) voir antique Mursa		
241	Oslip (Burgenland, Autriche) - au moulin Cselley		FÖ II. 1(1935)5; PASCHER 1949 107; FMRÖ I/2, 88.
242	Oslip - 270 m au nord de la gare		FÖ 4(1940–1945) [1952]50; PASCHER 1949 107.
243	Pátka (Dép. Fejér, Hongrie)	tumulus 14	MAROSI 1912, 19; FITZ 1970, 183; URBAN 1984, Liste. 1, 291; PALÁGYI–NAGY 2002, 29; NAGY 2002, 8.
244	Pátka	tumulus 19	MAROSI 1912, 19; FITZ 1970, 183; URBAN 1984, Liste. 1, 291; PALÁGYI–NAGY 2002, 29.
245	Pátka	tumulus 64	MAROSI 1912, 19; FITZ 1970, 183; URBAN 1984, Liste. 1, 291; PALÁGYI–NAGY 2002, 31.
246	Pátka	tumulus 69	MAROSI 1912, 19; FITZ 1970, 183; URBAN 1984, Liste. 1, 291; NAGY 2002, 8; PALÁGYI–NAGY 2002, 31.
247	Pátka	tumulus 71	MAROSI 1912, 19; FITZ 1970, 183; URBAN 1984, Liste. 1, 291; GABLER 1990, 153; NAGY 2002, 8; PALÁGYI–NAGY 2002, 31.
	Petronell (Niederösterreich, Autriche) voir antique Carnuntum		
248	Pécs (Dép. Baranya, Hongrie) - Vasas	2	FÜLEP 1959, 375, Abb. 3, 379; GABLER 1973, 32, r. li, 27, ad Nr. 6e, 29.
249	Poetovio (actuel Ptuj, Slovénie) - nécropole occidentale	39	KLUMBACH 1956, Nr. 85, 129; MIKL CURK 1968, No. 2, No. 203; MIKL CURK 1969a, No. 23, 48, 50; ISTENIČ 1999, 90, 100; ISTENIČ 2000, 128, Pl. 9.
250	Poetovio - nécropole occidentale	46	ISTENIČ 1999, 91, Fig. 76, 91; ISTENIČ 2000, 30, Pl. 10.
251	Poetovio - nécropole occidentale	248	MIKL CURK 1968, No. 41; ISTENIČ 1999, 90; ISTENIČ 2000, 89, Pl. 50.
252	Poetovio - nécropole occidentale	263	CVARR No. 225c; ISTENIČ 1999, 91; ISTENIČ 2000, 92, Pl. 53.
253	Poetovio - nécropole occidentale	324	MIKL CURK 1968, No. 42; ISTENIČ 1999, 90–91; ISTENIČ 2000, 109, Pl. 65.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
254	Poetovio - nécropole occidentale	338	ISTENIČ 1999, 91; ISTENIČ 2000, 113, Pl. 70.
255	Poetovio - nécropole occidentale	367	ISTENIČ 1999, 90–91, Fig. 76, 91; ISTENIČ 2000, 121, Pl. 76.
256	Poetovio - nécropole occidentale	373	CVARR, No. 163p on q; MIKL CURK 1968, No. 47; ISTENIČ 1999, 90–91; ISTENIČ 2000, 122–123, Pl. 77.
257	Poetovio - nécropole occidentale	374	CVARR, No. 919c; MIKL CURK 1968, No. 47, No. 211; ISTENIČ 1999, 90–91; ISTENIČ 2000, 123, Pl. 77.
258	Poetovio - nécropole occidentale	396	CVARR, No. 1561y; MIKL CURK 1968, No. 49; ISTENIČ 1999, 90–91; ISTENIČ 2000, 127, Pl. 80; LAZAR 2003, 189.
259	Poetovio - nécropole occidentale	543	BÓNIS 1942, Taf. 2140/6; ISTENIČ 1999, 90; ISTENIČ 2000, 174–175, Pl. 113.
260	Poetovio - nécropole occidentale	581	BÓNIS 1942, Taf. 21, Taf. 24.1, Taf. 32.1; MIKL CURK 1968, No. 204; ISTENIČ 1999, 91–92; ISTENIČ 2000, 186–187, Pl. 125.
261	Poetovio - nécropole occidentale	583	FISCHBACH 1896, Nr. 128; IVÁNYI 1935, Nr. 2517, Pl. 93.2; BÓNIS 1942, Pl. 14, 15.1; MIKL CURK 1968, No. 205–206; ISTENIČ 1999, 90; ISTENIČ 2000, 187–188, Pl. 117–118.
262	Poetovio - nécropole occidentale	604	ISTENIČ 1999, 90; ISTENIČ 2000, 198–199, Pl. 130.
263	Poetovio - nécropole occidentale	607	BÓNIS 1942, Taf. 16, Taf. 17; MIKL CURK 1968, No. 198; ISTENIČ 1999, 90; ISTENIČ 2000, 199–200, Pl. 131.
264	Poetovio-Hajdina	96	MIKL CURK 1969, 24; ŽIŽEK 1996, 322–323, Tab. 9–10.
265	Poetovio-Hajdina, près de la rue allant à Kidričevo	10	VSp 21(1977)279.
266	Poetovio-Rabelčja vas	125	KUJUNDŽIČ 1982, 68, Taf. 11.
267	Poetovio-Rabelčja vas	3	VOMER-GOJKOVIČ 1996, 239, 272, Tab. 2.
268	Poetovio-Rabelčja vas	38-39	VOMER-GOJKOVIČ 1996, 239, 272, Tab. 2.
269	Poetovio-Rabelčja vas	sans contexte	VOMER-GOJKOVIČ 1996, 287, Tab. 21.7
	Ptuj (Slovénie) voir antique Poetovio		
270	Purbach am Neusiedler See (Burgenland, Autztria) - „Wieder Ried am Hotter”, „Auf der Hoard”		FÖ 6(1951–1955) [1967]86.
271	Pusztaszabolcs (Dép. Fejér, Hongrie) - Felsőcükola	tumulus 2	NAGY 2001, 128, 133, 151, Abb. 11 Abb. 21; PALÁGYI–NAGY 2002, 38–39; NAGY 2002, 7.
272	Reisenberg (Niederösterreich, Autriche) - Flur Obere Pfarracker		SEDLMAYER 2001; j'ai vérifié l'identification du tessou du bol à relief d'après un doublage amicalement présenté par M. Heribert Schutzbier, que je souhaiterais remercier ici.
273	Rust (Burgenland, Autriche) - sur le bord occidental de la route allant de Oggau à Rust		BARB 1960, 130, 153–154.
274	Savaria (actuel Szombathely, Dép. Vas, Hongrie) - rue Bagolyvár		HORVÁTH 1987, 429; BÍRÓ 2004, 66.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
275	Savaria - nécropole de la rue Hámán Kató		MÓCSY 1954; BUÓCZ 1964, 115; VÁGÓ 1977, 87, 89–99, Taf. IV. 2, 5.
276	Savaria - nécropole de la rue Hámán Kató	4	MÓCSY 1954, 168, 186, 188, 3. kép 173.
277	Savaria - nécropole de la rue Hámán Kató	37	MÓCSY 1954, 170, 186, 188, 8. kép 178.
278	Savaria - nécropole de la rue Hámán Kató	38	MÓCSY 1954, 170, 187–188, 8. kép 178.
279	Savaria - nécropole de la rue Hámán Kató	60	MÓCSY 1954, 172, 187.
280	Savaria - nécropole de la rue Hámán Kató	64	MÓCSY 1954, 172, 187, 14. kép 184.
281	Savaria - 57, rue Kálvária		HORVÁTH 1987, 428; BÍRÓ 2004, 20. sz. 68, 102, 16. t. 1.
282	Savaria - à la fin de la rue Nárái		LIPP 1875, 81; LIPP 1876, 96; BUÓCZ 1964, 124–125; BUÓCZ 1967, 94; BÍRÓ 2004, 25. sz. 69–70, 101.
283	Savaria - 72–74, rue Rumi	XV	BUÓCZ 1961, 234, 7. kép 226.
284	Savaria - 72–74, rue Rumi	XXVII	BUÓCZ 1961, 235, 9. kép, Taf. XXVII. 17.
285	Savaria - 78, rue Rumi	1	RégFüz 10(1958)26–27; RégFüz 13(1960) 51; BUÓCZ 1964, 118–119.
286	Savaria - 78, rue Rumi	2	RégFüz 10(1958) 26–27; RégFüz 13(1960)51; BUÓCZ 1964, 118–119.
287	Savaria - rue Szent László		BÍRÓ 2004, 34. sz. 81.
288	Savaria - rue Szinyei Merse Pál		HORVÁTH 1987, 429; BÍRÓ 2004, 38. sz. 82.
289	Sárvár (Dép. Vas, Hongrie) - dans la périphérie de la ville		<i>Titkári jelentés.</i> A Vas megyei Régészeti Egyesület évi jelentése 8. 1880, 97; PALÁGYI–NAGY 2002, 41; MÁRTON 2002, 139.
290	Schandorf (Burgenland, Autriche) - Flur Pfarrkmetenwald	tumulus I	BARB 1937, 84–85; KAUS 1990, 76; URBAN 1984, Nr. B. 66, 183.
291	Schandorf-Flur Pfarrkmetenwald	tumulus IX/ tumulus XI (1930)	ALZINGER 1951, 48, 50; KAUS 1990, 76; GABLER 1979, N.48,43; URBAN 1984, Nr. B. 66 185; GABLER 1987, Nr. 88, 97; GABLER 1990 153; GABLER–MÁRTON 2005, 288.
	Scarbantia voir Sopron (Hongrie)		
292	Siklós (Dép. Baranya) - 16, rue Iskola		RégFüz I. 29(1976)4.
293	Siscia (actuel Sisak, Croatie) - nécropole sud-est		WIEWEGH 2003, 49, T. XVI. 1.
	Solva voir Esztergom (Dép. Komárom-Esztergom, Hongrie)		
294	Solymár (Dép. Pest, Hongrie) - Dinnyehgy	154	KOCZTUR 1991, 205.
295	Sommerein (Niederösterreich, Autriche) - Steinäcker	IV/73	FÖ 12(1973) [1974]180–109.
296	Sommerein-Steinäcker	143	FÖ 13(1974)112.
297	Sommerein-Steinäcker	151	FÖ 14(1975)167.
298	Sommerein-Steinäcker	160	FÖ 16(1977) [1978]433–436, 434.
299	Sommerein-Steinäcker	162	FÖ 16(1977) [1978]433–436, 434.
300	Sommerein-Steinäcker	172	FÖ 16(1977) [1978]433–436, 434–435.
301	Sommerein-Steinäcker	182	FÖ 16(1977) [1978]433–436, 435.
302	Sommerein-Steinäcker	188	FÖ 16(1977) [1978]433–436, 434.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
303	Somogyjád (Dép. Somogy, Hongrie) - Apánkai erdő		RégFüz I. 51(1998)77-78; PALÁGYI-NAGY 2002, 35, et dans le volume G. Csizmadia-P. G. Németh, 190.
304	Somogyaszaló (Dép. Somogy, Hongrie) - Deseda-puszta	tumulus 1	IPOLYI 1861, 294; BÓNIS 1957, 75; PALÁGYI-NAGY 2002, 35.
305	Sopron (Hongrie) - place Deák		BELLA 1894; BELLA 1911, 272; BARKÓCZI 1988, No. 194. 549, 215.
306	Sopron - place Deák		VÁGÓ 1977, 87, 89, 99, Taf. IV. 8.
307	Söjtör (Dép. Zala, Hongrie) - près de Bontabükk	tumulus 5	RégFüz I. 36(1983)49; HORVÁTH 1990, 49-50; PALÁGYI-NAGY 2002, 36, et dans le volume L. Horváth, 202; NAGY 2007, 148-150.
308	Söjtör - près de Bontabükk	tumulus 18	RégFüz I. 36(1983)49; HORVÁTH 1990, 49-50; PALÁGYI-NAGY 2002, 38, et dans le volume L. Horváth, 204; NAGY 2007, 148-150.
309	Söjtör - près de Bontabükk	tumulus 19	RégFüz I. 36(1983)49; HORVÁTH 1990, 49-50; PALÁGYI-NAGY 2002, 38, et dans le volume L. Horváth, 204; NAGY 2007, 148-150.
310	Söjtör - près de Bontabükk	tumulus 21	RégFüz I. 36(1983)49; HORVÁTH 1990, 49-50; PALÁGYI-NAGY 2002, 38, et dans le volume L. Horváth, 205; NAGY 2007, 148-150.
311	Söjtör - près de Bontabükk	tumulus 22	RégFüz I.36(1983)49; HORVÁTH 1990, 49-50; PALÁGYI-NAGY 2002, 38, et dans le volume L. Horváth, 205; NAGY 2007, 148-150.
312	Söjtör - près de Bontabükk	tumulus 23	RégFüz I.36(1983)49; HORVÁTH 1990, 49-50; PALÁGYI-NAGY 2002, 38, et dans le volume L. Horváth, 205; NAGY 2007, 148-150.
313	Söjtör - près de Bontabükk	tumulus 26	RégFüz I. 36(1983)49; HORVÁTH 1990, 49-50; PALÁGYI-NAGY 2002, 38, et dans le volume L. Horváth, 205; NAGY 2007, 148-150.
314	Straža (Slovénie) - „Sperrplattenfabrik” Strido voir aujourd’hui Trnovčak Százhalombatta (Dép. Pest, Hongrie) voir antique Matrica		KNEZ 1964-1965, 156, 159, T. I.1.
315	Szentendre (Dép. Pest, Hongrie) - rue Római sánc Szombathely voir antique Savaria		MARÓTI-TOPÁL 1980, 17. sz. 124, 42. t. 5
316	Szőny (Komárom, Dép. Komárom-Esztergom, Hongrie) - nécropole Járóka	25	PAULOVICS 1941, 163, Taf. XXVII. 1-9.
317	Szőny - nécropole Járóka	82	PAULOVICS 1941, 163, Taf. XXVIII. 19-20; FMRU 3, 204.
318	Szőny - nécropole de Sörházkert	20	Communication personnelle de M. Miklósi Szőke.
319	Szőny - nécropole de Sörházkert	27	Communication personnelle de M. Miklósi Szőke.
320	Szőny - nécropole de Sörházkert	55	Communication personnelle de M. Miklósi Szőke.
321	Szőny - nécropole de Sörházkert	86	Communication personnelle de M. Miklósi Szőke.
322	Szőny - sans précision	53	GABLER 1978, 96; INSTRUMENTA, Nr. 56, 78; GABLER-MÁRTON 2005, 248.
323	Tadten (Burgenland, Autriche) - Galzacker		FÖ I. 3-5(1931) 5 BARB 1929, 171, Taf. XXXVI BARB 1938, 184-139; RADNÓTI 1938, 96; ALFÖLDY 1959-1960, No. 30, 5 RADNÓTI 1966, Anm. 61, 215, Anm. 71, 216 FMRÖ I.2, 411.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
323	Tadten (Burgenland, Autriche) - Galzacker		FÖ I. 3–5(1931) 5 BARB 1929, 171, Taf. XXXVI BARB 1938, 184–139 RADNÓTI 1938, 96 ALFÖLDY 1959–1960, No. 30, 5 RADNÓTI 1966, Anm. 61, 215, Anm. 71, 216 FMRÖ I.2, 411.
324	Trebnje (Slovénie)	50	SLABE 1993, 81, 91, 109, T. 7.
325	Trebnje	109	SLABE 1993, 81, 83–84, T. 16, T. 27.3; LAZAR 2003, 77–78, 80.
326	Trebnje	111	SLABE 1993, 81, Pl. 17; LAZAR 2003, 149, 155.
327	Trnovčak (Croatie)	fouilles du XIXe siècle	TORMA 1883, No. 96, 16; GABLER 1990, 153.
328	Trnovčak	tumulus 14	TOMIČIĆ 1982, 42, T. II–III; GABLER 1990, 151
329	Tulln (Niederösterreich, Autriche)		ANONYMUS, <i>Egyveleg</i> - 125. ArchÉrt V. 10(1871)295.
	Ulcisia Castra voir Szentendre		
	Vasas voir Pécs		
330	Várpalota-Inota	tumulus I	PALÁGYI 1981; GABLER 1990, 149; PALÁGYI 1990; SZABÓ 1990; PALÁGYI–NAGY 2002, 41–43; NAGY 2002b, 310; NAGY 2007, 150–151; MRÁV 2006, 56–59.
331	Várpalota-Inota	tumulus II	PALÁGYI 1981; GABLER 1990, 149; PALÁGYI 1990; SZABÓ 1990; MÁRTON 2002, 136; NAGY 2002b, 310; PALÁGYI–NAGY 2002, 41–43; NAGY 2007, 150–151.
	Védény voir Weiden am See (Burgenland, Autriche)		
332	Vienne-Hütteldorf (Autriche) - Schuhbrecherinwald	tumulus II	NEUMANN 1968, 39–41, Abb. 10, 36, Taf. XXVIII; VINDOBONA 978, K 233, 232; URBAN 1984, Nr. W 1, 27; GABLER 1990, 153.
333	Vienne-Hütteldorf - Schuhbrecherinwald	tumulus VII	NEUMANN 1968, 43, Abb. 15, 41, Taf. XXXVI; URBAN 1984, Nr. W 1, 271; GABLER 1990, 153.
	Vienne voir antique Vindobona		
334	Vindobona (Vienne, Autriche) - Aspangstraße		KENNER 1909, 79a-b, Fig. 39c-e.
335	Vindobona - 3, Johannesgasse		VINDOBONA 1978, K 47, 218, K 55, 219; GABLER 1987, Nr. 120, 99; WEBER–HIDEN 1996, 56, Taf. 3.7, Taf. 88.1, Taf. 94.1, Taf. 97. 11, Taf. 98, Taf. 99.2, Taf. 100.2, Taf. 111.2, Taf. 111.3, Taf. 122.9, Taf. 123.6, Taf. 124.8 Taf. 126.1–2. 4. 7, Taf. 127.5, Taf. 129.8, Taf. 133.11, Taf. 141.1, Taf. 144.8–9, Taf. 145.8, Taf. 147.1, Taf. 149.7–8, Taf. 151.5, Taf. 152.7, Taf. 153.12, Taf. 154.1, Taf. 155.1.3.5, Taf. 156.6.11–12, Taf. 158.2.14–15, Taf. 164.1.3.
336	Vindobona - sur le territoire du cloître St. Dorothea		KENNER 1900, 121.
337	Vindobona - 3–4, Krugerstraße		KRONENBERGER 2005, 154–155, Grab B12, 242, Taf. 3; GABLER–MÁRTON 2005, 284.
338	Vindobona - 5, Neuer Markt		KENNER 1900, 120.
339	Vindobona - 6–10, Neuer Markt		v. F. KENNER, <i>Notizen - Nr. 168</i> . Mitteilungen der K.K. Central-Commission XXIII (1897) 234–235.

Cat. No.	Site	Sépulture	Bibliographie
340	Vindobona - 15, Spiegelgasse / 15 / 13, Seilergasse		VINDOBONA 1978, K 10, 215; E. BENINGER, <i>Die Germanenzeit in Niederösterreich von Marbod bis zu den Babenbergern. Ergebnisse der Bodenforschung</i> . Wien 1934, 25, Abb. 8.1, non vidi; WEBER-HIDEN 1996, 68, Taf. 9.1.
341	Weiden am See (Burgenland, Autriche) - Zietmannsdorfer Wiesen	tumulus I	RADNÓTI 1938, 33–34, 41, 73, 86. j. 82, 95, LVI. T. 1; ALFÖLDY 1959–1960, No. 32, 5; GABLER 1973, 8, Nr. 1–5, 9–10, Abb. 2.5–6, 8–9; URBAN 1984, Nr. B 23, 170–171; GABLER 1990, 152; SEDLMAYER 2001, 248.
342	Weiden am See - Zietmannsdorfer Wiesen	tumulus III	RADNÓTI 1938, 34; ALFÖLDY 1959–1960, No. 32, 5; GABLER 1973, 8–9, 33, Nr. 1–8, 10–11, Nr. 3.1, 28, Abb. 2.7, 11–7; URBAN 1984, Nr. B 23, 170–171; GABLER 1990, 152.
343	Wiesen-Sigleß (Niederösterreich, Autriche) - près de la gare		FÖ I. 6–10(1936)98; FÖ II. 1(1935)7, 52; PASCHER 1949, 178.
344	Winden am See (Burgenland, Autriche) - Ried „Rübäcker“		FÖ 5(1946–1950) [1959]99.
345	Wolfsthal (Niederösterreich, Autriche) - Edelhofäckern		J. SHAMEK, <i>Notizen - Nr. 78</i> . Mitteilungen de K.K. Central-Commission. XXVII (1901) 119–120, Taf. I; PASCHER 1949, 182.
346	Zalavár (Dép. Zala, Hongrie) - Ótemető		MRT 1, 59/1.sz. 182–183; MÜLLER 1996, Kat. 92,91.

Carnuntum - sép. 125				1															1	1	1									
Carnuntum - sép. 141				1																			1							
Carnuntum - sép. 161				1						1																				
Carnuntum - sép. 171				1	1																	1		2	1					
Gerulata-Denk-földek, sép. 2																														
Gerulata-Denk-földek, sép. 4				1																										
Gerulata I. - sép. 87																														
Geruklata II. - sép. 1																														
Gerulata II. - sép. 26																														
Gerulata II. - sép. 75																														
Gerulata II. - sép. 94																														
Gerulata II. - sép. 140																														
Gerulata II. - sép. 146																														
Győr-Homokgödör, sép. 23				1																										
Győr-Nádorváros, sép. 5				1																										
Győr-Nádorváros	x			1																										
Katzelsdorf - Tum. 5																														
Kleinwarasdorf																														
Kunovec Breg																														
Magyarszerdahely - sép. 38																														
Magyarszerdahely - sép. 45																														
Magyarszerdahely - sép. 48																														
Magyarszerdahely - sép. 50																														
Markt Allhau - Tum. 2																														
Matrica - sép. 12																														
Matrica - sép. 27																														
Matrica - sép. 40																														
Matrica - sép. 43																														
Matrica - sép. 76																														
Matrica - sép. 82																														
Matrica - sép. 87																														
Matrica - sép. 100																														
Matrica - sép. 107																														
Matrica - sép. 165																														
Matrica - sép. 212																														
Matrica - près de la rue entrant dans le castellum du Nord																														
Pátka - Tum. 69																														
Pátka - Tum. 71																														
Reisenberg																														
Söjtör - Tum. 5																														
Szombathely - rue Hámán Kató, sép. 37																														
Trnovčák	x																													
Tulln																														
Vienne-Hütteldorf, Tum. II																														
Vindobona - Aspangstraße																														
Total				1	1	4	9	11	3	2	15	1	1	1	1	1	1	1	1	1	4	2	2	1	4	3	1	1	2	1

Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 199	1									1						1
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 217																1
Matrica, sép. 170					1											
Neudörfel-Ried Langäcker, sép. 3															1	
Novačka-Gradina, Tum. D						1										
Pátka - Tum. 19					1											
Poetovio - nécropole occidentale, sép. 46									1							
Poetovio-Hajdina, près de la rue allant à Kidričevo																1
Purbach am Neusiedler See																1
Rust															2	1
Savaria - rue Bagolyvár																1
Savaria - à la fin de la rue Nárai																2
Siklós																1
Sommerein-Steinäcker, sép. IV/73										1						
Sommerein-Steinäcker, sép. 143						1										
Sommerein-Steinäcker, sép. 151																1
Somogyjád											1					
Söjtör - Tum. 18										1						
Söjtör - Tum. 23								1								
Söjtör - Tum. 26		1														
Szőny-Járóka, sép. 25				1												
Szőny-Sörházkert, sép. 20							1									
Szőny-Sörházkert, sép. 27	1															
Vienne-Hütteldorf - Tum. VII					1											
Total	2	2	1	6	6	7	4	1	1	4	4	1	16	31		

Table 8. Les sigillées de provenance non identifiée et considérées comme résiduelles

Lieu	Atelier inconnu				
	Drag. 31	Drag. 32	Drag. 37	Lisse	Inconnu
Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki, sép. 12	1				
Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki, sép. 65/66					1
Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki, sép. 104				1	
Aquincum - rue Bécsi / rue Farkastorki, sép. 139		1			
Aquincum - 24-29, rue Kecske, sép. 17	1				
Au am Leithaberg - entre 1914/1924					1
Carnuntum - près de la rue conduisant au camp légionnaire					1
Gerulata I. - sép. 113				1	
Gerulata I. - sép. 153			1		
Intercisa - sép. XVI/3			2		
Intercisa - sép. XVII/41			1		
Magyarszerdahely - sép. 46				1	
Matrica - sép. 67		1			
Matrica - sép. 152	1				
Total	3	2	4	3	3

Table 9. Sigillées signalées dans les sépultures

Lieu	Sigillées signalées dans les sépultures		
	Inconnu	Lisse	Moulée
Aquincum - 86, rue Bécsi	1+		
Aquincum - 102, rue Bécsi	1+		
Aquincum - nécropole de Gázgyár	3+		
Au am Leithaberg - entre 1914/1924	1		
Bernstein - Tum. 2	1		
Brunn am Steinfeld	1		
Bölcske	1		
Csala	1+		
Edde	1		
Gerasdorf am Steinfelde - sép. 10	1		
Gerasdorf am Steinfelde - sép. 12	1		
Gerasdorf am Steinfelde - sép. 14	1		
Gerasdorf am Steinfelde - sép. 26	1		
Gerasdorf am Steinfelde - sép. 31	x		
Gerasdorf am Steinfelde - sép. 36	1		
Gerasdorf am Steinfelde - sép. 39	1+?		
Gerasdorf am Steinfelde - sép. 48	1+?		
Grosshöflein-Foellik	1+		
Halbtum - sép. 143	x		
Halbtum - sép. 145	x		
Halbtum - sép. 153	1		
Halbtum - sép. 167	1		
Halbtum - sép. 322	x		
Hof am Leithaberge	x		
Jois-Ried „Neuberg“			1
Jois-Ried „Neuberg“	1		
Katafa	1+		
Kirchfidisch	1		
Kisköszeg	1		
Klosterneuburg	1+		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 32	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 71	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 73	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 77	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 100	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 111	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 128	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 130	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 136			1
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 162	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 183	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 193	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 201	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 208	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 219	x		
Mannerdorf am Leithagebirge - sép. 220	x		
Neudörfel	1		
Neudörfel-Ried Langäcker - sép. 2	x		
Oslip - au moulin Cselley	1		
Oslip - 270 m au nord de la gare			1
Pátka - Tum. 64	1		
Poetovio-Hajdina, près de la rue allant à Kidričevo	1		
Schandorf - Tum. 1		1	1
Sommerein - sép. 143			
Sommerein - sép. 160	x		
Sommerein - sép. 162	x		
Sommerein - sép. 172	x		
Sommerein - sép. 182	x		
Sommerein - sép. 188	x		
Somogyiád		1	5
Sopron - place Deák	x		
Szombathely - 78, rue Rumi, sép. 1	x		
Szombathely - 78, rue Rumi, sép. 2	x		
Szőny-Sörházkert, sép. 54			1
Szőny-Sörházkert, sép. 86			1
Vindobona - Neuer Markt	x		
Vindobona - Aspangstraße	x	1	3+
Wiesen-Sigleß	1		
Winden am See-Ried-Rübäcker“		x	x
Wolfsthal-Edelhofäckern	x		

Table 10. Sigillées provenant des tumuli

Lieu	Mobilier primaire	Mobilier secondaire	Indéterminé	Moulée	Décorée à la barbotine	Lisse	Total
Becsehely	1			1			1
Berstein			x				?
Böleske			x				?
Brunn am Steinfeld			x				?
Edde			x				?
Gelsesziget - Tum. 1			1	1			1
Gelsesziget - Tum. 2		1				1	1
Kaposvár-Deseda puszta		1					?
Katafa			x				1+
Katzelsdorf - Tum. 2	5					5	5
Katzelsdorf - Tum. 4	2			1		1	2
Katzelsdorf - Tum. 5	1			1			1
Kirchfidisch			x				?
Kochfidisch			x				?
Markt Allhau		1				1	1
Mezőszilas		1		1			1
Nagykanizsa- Alsóerdő			1	1			1
Nagykanizsa- Felsőerdő			1	1			1
Nagykanizsa- Katonatemető			x		3 / 4		3/4
Neudörfel - Tum. 4			2				2
Novačka - Tum. C		1		1			1
Novačka - Tum. D	1	1		1		1	2
Pátka - Tum. 14			1			1	1
Pátka - Tum. 19	1					1	1
Pátka - Tum. 64			1				1
Pátka - Tum. 69			3	3			3
Pátka - Tum. 71		1				1	1
Pusztaszabolcs - Tum. 2			1			1	1
Schandorf - Tum. I			2	1		1	1
Schandorf - Tum. IX		1				1	1
Sárvár		2			2		2
Somogyiád			8	2			8
Söjtör - Tum. 5	1			1			1
Söjtör - Tum. 18	1			1			1
Söjtör - Tum. 19			3	3			3
Söjtör - Tum. 21			1	1			1
Söjtör - Tum. 22			2	2			2
Söjtör - Tum. 23		1				1	1
Söjtör - Tum. 26		1				1	1
Trnovčák		2				2	2
Trnovčák - Tum. 14		1			1		1
Várpalota-Inota, Tum. 1	3	4			7		7
Várpalota-Inota, Tum. 2		7			7		7
Vienne-Hütteldorf - Tum. II		2				2	2
Vienne-Hütteldorf - Tum. VII	1					1	1
Weiden am See - Tum. I	x	?				13	13
Weiden am See - Tum. III	x	?				9	9
Total				22	19	44	92 +

Notes

1 Je tiens à remercier Dénes Gabler pour tous ses conseils lors de la réalisation de cet article, Zsolt Mráv pour les informations qu'il m'a amicalement communiquées sur les sépultures inédites de Csergesztomaj et de Csopak, Heribert Schutzbier pour le doublage qu'il m'a fourni

du bol à reliefs de Reisenberg, Mihály Miklosity Szöke pour les informations concernant les assemblages inédits des nécropoles de Szöny. Je suis très reconnaissant à Estelle Gauthier pour les cartes et la correction de ma traduction.

BIBLIOGRAPHIE

- ALFÖLDY 1959–1960 G. ALFÖLDY, *Bronze Vessels in the Burial Rites of the Native Population in North Pannonia*. ArchWars 11 (1959–1960) 1–11.
- ALZINGER 1951 W. ALZINGER, *Die römerzeitlichen Hügelgräber in Österreich*. Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades der Philosophischen Fakultät der Universität Wien. Wien 1951.
- AMES-ADLER 2004 B. AMES-ADLER, *Das Gräberfeld mit Verbrennungsplatz von Altforweiler, Kreis Saarlouis*. Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde 68. Bonn 2004.
- BAILLS-TALBI–BLANCHARD 2006 N. BAILLS-TALBI–Ph. BLANCHARD, *Sépultures de nouveau-nés et de nourrissons du 1^{er} âge du Fer au haut Moyen Âge découvertes hors des contextes funéraires traditionnels sur les territoire carnute, turon et biturige cube: inventaire, synthèse et interprétations*. – *Burials of New Born and Infants from the First Iron Age to the Early Middle Age Discovered out of the Traditional Funerary Contexts on the Carnute, Turon and Biturige Cube Territories: Inventory, Synthesis and Interpretation*. In: Ensembles funéraires gallo-romains de la Région Centre I. Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France No. 29. Tours 2006, 157–205.
- v. BAILOU 1904 F. v. BAILOU, *Die römerzeitlichen Tumuli bei Wiener-Neustadt*. MAG 34 (1904) 30–34.
- BARAY 2003 L. BARAY, *Pratique funéraire et sociétés de l'Age du Fer dans le Bassin parisien (fin du VIIe-troisième quart du IIe s. av. J. C.)*. 56e Supplément à Gallia. Paris 2003.
- BARB 1929 A. BARB, *Römische Steinkisten-Brandgräber. Burgenland*. Vierteljahreshefte für Landeskunde, Heimatschutz und Denkmalpflege 2 (1929) 168–172.
- BARB 1937 A. BARB, *Hügelgräbernekropolen und frühgeschichtliche Siedlung im Raume der Gemeinden Schandorf und Pinkafeld (Burgenland)*. MAG 67 (1937) 74–118.
- BARB 1938 A. BARB, *Frühromische Gräber von Burgenland*. DissPann II. 6. 1938.
- BARB 1950 A. BARB, *Eine römerzeitliche Brandbestattung von Kleinwarasdorf, Burgenland*. JÖAI 38 (1950) 183–202.
- BARB 1960 A. BARB, *Der Römerfriedhof von Rust im Burgenland*. JÖAI 41 (1960) 109–170.
- BARKÓCZI 1988 L. BARKÓCZI, *Pannonische Glasfunde in Ungarn*. Budapest 1988.
- BEL 2002 V. BEL, *Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le Midi de la Gaule. La nécropole gallo-romaine du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)*. Monographies d'Archéologie Méditerranéenne 11. Lattes 2002.
- BELLA 1894 BELLA L., *Diceus pohara*. ArchÉrt 14 (1894) 394–392.
- BELLA 1911 BELLA L., *Római leletekről Sopronban*. ArchÉrt 31 (1911) 271–275.
- BENKŐ 1962 BENKŐ A., *Üvegcorpus*. RégFüz Ser. II. No. 11. 1962.
- BÍRÓ 1961 BÍRÓ E., *Győr-nádorvárosi kora-császárkori sírok*. – *Frühkaiserzeitliche Gräber in Győr-Nádorváros*. ArchÉrt 88 (1961) 240–248.
- BÍRÓ 2004 BÍRÓ SZ., *Savaria nyugati temetője*. Savaria 2004, 63–134.
- BÍRÓ 2007 SZ. BÍRÓ, *Gräber und Funde*. In: Sz. Bíró–A. Molnár–A. Nagy, (Hrsg.), *Unter der Waggonfabrik – vor der Waggonfabrik*. Győr 2007, 33–62.
- BÓNIS 1942 B. BÓNIS É., *A császárkori edénművesség termékei Pannoniában*. – *Die kaiserzeitliche Keramik von Pannonien*. DissPann II. 20. 1942.

- BÓNIS 1968 BÓNIS É., *Emaillierte Palästre-Geräte aus Brigetio*. *FolArch* 19 (1968) 25–58.
- BÓNIS 1975 B. BÓNIS É., *A noricum-pannoniai halomsíros temetkezés kormeghatározásának kérdése, a kelet-pannoniai halomsírok jellegzetes emlékényaga. – Die Datierungsfrage der norisch-pannonischen Hügelgräber einige charakteristischen Gegenstände aus den ost-pannonischen Tumuli*. *ArchÉrt* 102 (1975) 244–249.
- BÓNIS 1990 B. BÓNIS É., *A pannoniai halomsírok kutatása. – Die Forschung der pannonischen Hügelgräber*. In: Palágyi Sz. (szerk.), *Noricum-pannoniai halomsírok*. Az 1988. október 21-i várpalotai tanácskozás előadásai. – *Norisch-pannonische Hügelgräber Vorträge der Várpalotaaer Tagung von 21 Oktober 1988*. *Veszprém* 1990, 15–21.
- BÓNIS–BURGER 1956 B. BÓNIS É.–SZ. BURGER A., *Leletmentő ásatások az 1954. évben*. *ArchÉrt* 83 (1956) 94–103.
- BRESCAK 1995 D. BRESCAK, *Roman bronze vessels in Slovenia, new finds 1982–1991*. In: S. T. A. M. Mols et al. (eds.), *Acta of the 12th International Congress on Ancient Bronzes* (Nijmegen 1992). Amersfoort-Nijmegen 1995, 15–21.
- BUÓCZ 1961 BUÓCZ T., *Korarámai sírok a szombathelyi Rumi úton. – Frühromische Gräber in Szombathely, Rumi-Strasse*. *ArchÉrt* 88 (1961) 219–239.
- BUÓCZ 1964 BUÓCZ T., *Temetők és városfalmaradványok Savariában. – Friedhöfe und Stadtmauerüberreste aus Savaria*. *Savaria* 1964, 109–127.
- BUÓCZ 1997 BUÓCZ T., *Késő római sírok leletmentése Sorkifalud határában. – Spätromische Gräber in der Flur von Sorkifalud*. *ComArchHung* 1997, 163–171.
- CASTELLA 1999 D. CASTELLA, *La nécropole gallo-romaine d'Avenches "En Chaplix". Vol 1. Étude des sépultures*. *Cahiers d'Archéologie Romande* No. 77. Lausanne 1999.
- CONSPECTUS E. ETTLINGER–B. HEDINGER–B. HOFFMANN et al., *Conspectus formarum terrae sigillatae italico modo confectae*. *Materialien zur römisch-germanischen Keramik* Heft 10. Bonn 1990.
- COULON 1994 G. COULON, *L'enfant en Gaule romaine*. Paris 1994.
- CVARR A. OXÉ–H. COMFORT–Ph. KANRICK, *Corpus Vasorum Arretinorum. A Catalogue of the Signatures, Shapes and Chronology of Italian Sigillata*. *Antiquitas* 3. Bonn 1968, 2000.
- CSÁK 1912 CSÁK Á., *A keszthelyi római urnatemetőről*. *ArchÉrt* 32 (1912) 374–375.
- CSIZMADIA–NÉMETH 1997 P. CSIZMADIA–P. G. NÉMETH, *Roman Barrows in County Somogy*. *BalKözl* 5 (1997) 43–45.
- DANNELL–DICKINSON–HARTLEY et al. 2003 G. B. DANNELL–B. M. DICKINSON–B. R. HARTLEY–A. W. MEES–M. POLAK–A. VERNHET–P.–V. WEBSTER, *Gestempelte südgallische Relief-sigillata (Drag. 29) aus den Werkstätten von La Graufesenque*. *Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Kataloge Vor- und Frühgeschichtlicher Altertümer* Band 34 A (13 vols). Mainz 2003.
- DORNYAY 1917 DORNYAY B., *A balatonkövesdi római feliratos sírlelet*. *MKÉ* 11 (1917) 253–256.
- DUDAY–LAUBENHEIMER–TILLIER 1995 H. DUDAY–F. LAUBENHEIMER–A. M. TILLIER, *Sallèle d'Aude. Nouveaux-nés et nourrissons gallo-romains*. *Centre de Recherches d'Histoire Ancienne* Vol. 144. Série Amphores 3. Paris 1995.
- DULAR 1991 A. DULAR, *Prazgodovinska grobišča v okolici Vinjega vrha nad Belo cerkvijo. – Die vorgeschichtlichen Nekropolen in der Umgebung von Vinji Vrh oberhalb von Bela Cerkev*. Ljubljana 1991.
- ERTEL–GASSNER–JILEK–STIGLITZ 1999 CH. ERTEL–V. GASSNER–S. JILEK–H. STIGLITZ, *Untersuchungen zu den Gräberfeldern in Carnuntum. Band I. Der archäologische Befund*. RLÖ 40. Wien 1999.
- FISCHBACH 1896 O. FISCHBACH, *Römische Lampen aus Poetovio im Besitze des steiermärkischen Landesmuseums "Joanneum"*. *Mitteilungen des Historischen Vereins für Steinmark* 44. Gratz 1896, 3–64.

- FMRÖ I/2 F. DICK, *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Österreich I/2. Burgenland*. Wien 1984.
- FMRU 3 V. LÁNYI–F. REDŐ–M. TORBÁGYI (Hrsg.), *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Ungarn*. III. Komitat Komárom-Esztergom. Berlin-Budapest 1999.
- FÜLEP 1959 F. FÜLEP, *Das frühkaiserzeitliche Gräberfeld von Vasas*. Acta ArchHung (1959) 371–405.
- GABLER 1964 GABLER D., *Adatok az itáliai barbotinus sigillaták kérdéséhez. – Contribution to the question of Italian terra sigillata decorated en barbotine*. Arrabona 6 (1964) 5–17.
- GABLER 1967 GABLER D., *Arrabona legkorábbi sigillatai. – The earliest sigillatae of Arrabona*. Arrabona 9 (1967) 21–53.
- GABLER 1973 D. GABLER, *Italische Sigillaten in Nordwestpannonien*. Wissenschaftliche Arbeiten aus dem Burgenland 51. Eisenstadt 1973.
- GABLER 1978 D. GABLER, *Die Sigillaten von Pfaffenhofen in Pannonien*. Acta ArchHung 30 (1978) 77–147.
- GABLER 1979 D. GABLER, *Die Sigillaten in westpannonischen Raum (Burgenland)*. MAG 29 (1979) 23–55.
- GABLER 1982 D. GABLER, *Die südgallischen Sigillaten in Pannonien – einige Besonderheiten ihrer Verbreitung*. RCRF 21/22 (1982) 49–61.
- GABLER 1987 D. GABLER, *La céramique sigillée de la Gaule de l'est en Pannonie*. RAE 38 (1987) 47–56.
- GABLER 1989 D. GABLER, *Die Sigillaten von Salla (Zalalövő) Grabungen 1982–1983*. Acta ArchHung 41 (1989) 435–475.
- GABLER 1990 GABLER D., *Terra sigillata az inotai és a pannoniai halomsírokban. – Die Terra Sigillaten der inotaer und pannonischen Hügelgräber*. In: Palágyi Sz. (szerk.), *Noricum-pannoniai halomsírok*. Az 1988. október 21-i várpalotai tanácskozás előadásai. – Norisch-pannonische Hügelgräber Vorträge der Várpalotai Tagung von 21 Oktober 1988. Veszprém 1990, 149–162.
- GABLER 1993 D. GABLER, *Samian ware from the Albertfalva vicus*. BudRég 30 (1993)[1995] 119–132.
- GABLER 1999 D. GABLER, *The Flavian Limes in the Danube-Bend (Eastern Pannonia)*. ComArchHung 1999, 75–86.
- GABLER 2000 D. GABLER, *Italische Sigillaten mit Töpferstempel in Pannonien*. ARegia 29 (2000) 75–98.
- GABLER 2000a D. GABLER, *Mittelitalische Terra sigillata in Pannonien? Carnuntum Jb 2000*, 9–25.
- GABLER 2002 GABLER D., *Terra sigillaták az aquincumi canabaeból. – Terra Sigillaten aus den Canabae Legionis von Aquincum*. BudRég 35 (2002) 227–266.
- GABLER 2003 D. GABLER, *L Mag() Viri(lis). Un atelier tardo padano di terra sigillata*. Acta ArchHung 54 (2003) 81–100.
- GABLER 2006 GABLER D., *Terra sigillata az albertfalvai vicus nyugati részén. – Terra Sigillata im Westteil des Vicus von Albertfalva*. BudRég 40 (2006)[2007] 71–93.
- GABLER 2007 GABLER D., *Terra sigillata a Pátyi telepen. – Terra Sigillaten in der römischen Siedlung Pály-Malom-Flur*. StCom 30 (2007) 239–275.
- GABLER–MÁRTON 2005 D. GABLER–A. MÁRTON, *Galliai-germaniai és duna-vidéki terra sigillata bélyegek nem reliefdiszes edényeken. – Gallisch-germanische terra sigillata-stempel auf nicht reliefverzierten Gefässen*. ComArchHung 2005, 227–307.
- GABLER–PICHLEROVA 1996 D. GABLER–M. PICHLEROVÁ, *Terra Sigillata von Gerulata*. In: K. Kuzmová–J. Rajtár (Hrsg.), *Gerulata I*. Nitra 1996, 45–143.
- GARBSCH 1965 J. GARBSCH, *Die norisch-pannonische Frauentracht im 1. und 2. Jahrhundert*. MBV Bd. 11. München 1965.
- GÁRDONYI 1914 GÁRDONYI A., *A magyarországi halomsírok kérdéséhez*. ArchÉrt 34 (1914) 390–393.

- GENIN 2006 M. GENIN, *La sigillée marbrée des ateliers de La Graufesenque: état de question*. SFECAG Actes du congrès de Pézenas 2006, 231–243.
- GENIN 2007 M. GENIN, *Sigillées lisses et autres productions*. La Graufesenque (Millau, Aveyron). II. Bordeaux 2007.
- v. GROLLER 1899 A. v. GROLLER, *Die Gräber*. BVC 1897–1898 (1899) 79–94.
- GÖRICKÉ-LUKIĆ 2000 H. GÖRICKÉ-LUKIĆ, *Sjeveroistočna nekropola rimske Murse*. Bibliotheka Slavonije i Baranje 3. Zagreb-Osijek 2000.
- GUILLER 1992 G. GUILLIER, *Une nécropole d'enfants d'époque gallo-romaine a Sommesous (Marne)*. Revue Archéologique Sites 52 (1992) 16–29.
- HABLE 1997 HABLE T., *Előzetes jelentés egy kelta (eraviscus) telep és római temető feltárásáról a vizivárosi katonai tábortól délre. – Preliminary report on the excavations at a Celtic (Eraviscus) settlement and a Roman Period cemetery south of the Roman military fort in the Viziváros*. Aquincumi füzetek 1997 [1998] 25–39.
- HABLE 1998 HABLE T., *A Corvin téri ásatás legújabb eredményei – 1998. – Recent results of the Corvin Square excavations – 1998*. Aquincumi füzetek 1998 [1999] 109–120.
- HAMPEL 1897 HAMPEL J., A N. *Múzeumi régiségtár gyarapodása*. ArchÉrt 17 (1897) 85–88.
- HANTOS 2005 HANTOS Z., *A rheinzaberni reliefdíszes terra sigillaták pannoniai forgalmáról. – Über den Verkehr reliefverzierten Terra Sigillaten aus Rheinzabern in Pannonien*. ArchÉrt 130 (2005) 105–135.
- HORVÁTH 1987 T. HORVÁTH A., *Vasvármegye régészeti leletei és lelőhelyei (1926. okt. 20.–1936. jún., közli Kiss G.)*. VSz 43 (1987) 416–436.
- HORVÁTH 1990 HORVÁTH L., *Római halomsírok Zalában. – Hügelgräber im Komitat Zala*. In: Palágyi Sz. (szerk.), *Noricum-pannoniai halomsírok*. Az 1988. október 21-i várpalotai tanácskozás előadásai. – *Norisch-pannonische Hügelgräber Vorträge der Várpalotaer Tagung von 21 Oktober 1988*. Veszprém 1990, 47–63.
- HORVÁTH 1998 HORVÁTH L., *Római halomsírok Zalában. – Die römische Tumuli im Kom. Zala*. Népek a Mura mentén 2. Zalaegerszeg 1998, 31–19.
- HORVÁTH–GABLER 1979 HORVÁTH L.–GABLER D., *A magyarszerdahelyi kelta és római temető. – Die keltische und römische Gräberfeld in Magyarszerdahely*. ZGy 14 (1979).
- INSTRUMENTA ZS. VISHY (Hrsg.), *Instrumenta Inscripta Latina*. Ausstellungskatalog. Pécs 1991.
- IPOLYI 1861 IPOLYI A., *Magyar régészeti krónika*. ArchKözl 1861, 285–317.
- ISTENIĆ 1999 J. ISTENIĆ, *Poetovio, the Western Cemeteries. Poetovio, zahodna grobišča. Vol. I*. Catalogi et monographiae 32. Ljubljana 1999.
- ISTENIĆ 2000 J. ISTENIĆ, *Poetovio, the Western Cemeteries. Poetovio, zahodna grobišča. Vol. I-II*. Catalogi et monographiae 32. Ljubljana 2000.
- IVÁNYI 1935 IVÁNYI D., *A pannoniai mécsesek. – Die pannonischen Lampen*. DissPann II. 2. 1935.
- KABA 1958 KABA M., *Az aquincumi üvegek*. BudRég 18 (1958) 425–448.
- KANDLER-ZÖCHMANN 2001 Ch. KANDLER-ZÖCHMANN, *Die Terra Sigillata der „Steilhang-Grabung“ 1971–1972 in Petronell*. CJ 2001, 48159.
- KAUS 1990 K. KAUS, *Die norisch-pannonischen Grabhügel des Burgenlandes. – A burgenlandi noricum-pannoniai halomsírok*. In: Palágyi Sz. (szerk.), *Noricum-pannoniai halomsírok*. Az 1988. október 21-i várpalotai tanácskozás előadásai. – *Norisch-pannonische Hügelgräber Vorträge der Várpalotaer Tagung von 21 Oktober 1988*. Veszprém 1990, 75–81.
- KELEMEN 2006 H. KELEMEN M., *Késő kelta és kora római kori hamvasztásos sírok Esztergomból. – Late Celtic and early Roman cremated burials from Esztergom*. ZM 15 (2006) 227–247.
- KENNER 1897 F. v. KENNER, *Die archäologischen Funde aus römischer Zeit*. In: *Geschichte der Stadt Wien*. Wien 1897, 42–159.

- v. KENNER 1900 F. v. KENNER, *Römische Funde in Wien*. Mittheilungen der Kaiserliche und Königliche Central-Commission 26 (1900) 119–121.
- v. KENNER 1909 F. v. KENNER, *Forschungen in Vindobona*. JfA 3 (1909)[1910] 35a–85b.
- KERCHLER 1967 H. KERCHLER, *Beiträge zur Kenntnis der Norisch-Pannonischen Hügelgräberkultur*. ArchA Beiheft 8. Wien 1967.
- KISS–SZILASI 2000–2001 KISS P.–SZILASI A. B., *Római szarkofágok Répceszentgyörgyről. – Römische Sarkophage aus Répceszentgyörgy*. Savaria 25 (2000–2001)[2002] 87–89.
- KLUMBACH 1956 H. KLUMBACH, *Das Verbreitungsgebiet der spätitalischen Terra Sigillata*. JRGZM 3 (1956) 117–133.
- KNEZ 1964–1965 T. KNEZ, *Rimski grobovi v Straži. – Römische Gräber in Straža*. AV 15–16 (1964–1965)[1965] 145–159.
- KNEZ 1981 T. KNEZ, *La nécropole de Beletov vrt – Novo Mesto*. Inventaria Archaeologica Jugoslavija 27. Bonn 1981.
- KNEZ 1992 T. KNEZ, *Novo Mesto II*. Carniola Archaeologica 2. Novo Mesto 1991.
- KOCZTUR 1991 KOCZTUR É., *Kora császárkori temető Solymáron. – Frühkaiserzeitliches Gräberfeld in Solymár*. StCom 21 (1991) 171–334.
- KOVACSOVICS 1987 K. KOVACSOVICS, *As XII – Eine Preisangabe auf einem Sigillatatteller aus Salzburg*. Germania 65 (1987) 222–225.
- KOVRIG 1937 KOVRIG I., *A császárkori fibulák fő formái Pannoniában. – Die Haupttypen der kaiserzeitlichen Fibeln in Pannonien*. DissPann II. 4. 1937.
- KRASKOVSKÁ 1976 L. KRASKOVSKÁ, *The Roman Cemetery at Gerulata Rusovce, Czechoslovakia*. BAR-SS 10 (1976).
- KRONBERGER 2005 M. KRONBERGER, *Siedlungschronologische Forschungen zu den canabae legionis von Vindobona. Die Gräberfelder*. Monographien der Stadtarchäologie Wien Band I. Wien 2005.
- KUJUNDŽIČ 1982 Z. KUJUNDŽIČ, *Poetovijske nekropole. – Die Nekropolen von Poetovio*. Catalogi et monographiae 20. Ljubljana 1982.
- KUZSINSZKY 1920 KUZSINSZKY B., *A Balaton környékének archaeológiája*. Budapest 1920.
- KUZSINSZKY 1934 B. KUZSINSZKY, *Aquincum. Ausgrabungen und Funde*. Budapest 1934.
- LACZKÓ–RHÉ 1912 LACZKÓ D.–RHÉ GY., *Balácsa. Római telepnyomok és útirányok Veszprém megye déli felében. A balácai ásatások eredményei*. Veszprém 1912, 5–30.
- LASSÁNYI 2007 LASSÁNYI G., *Előzetes jelentés az aquincumi polgárváros keleti (gázgyári) temetőjének feltárásáról. – Preliminary report of the excavation in the eastern cemetery (Gas Factory) of the Aquincum Civil Town*. Aquincumi füzetek 2006[2007] 102–116.
- LAZAR 2003 I. LAZAR, *Rimsko steklo Slovenije. – The Roman Glass of Slovenia*. Ljubljana 2003.
- LÁNG 2004 LÁNG O., *Római kori temetőrészlet az aquincumi polgárváros északkeleti szomszédságában. – Part of a Roman period cemetery northeast of the Aquincum Civil Town*. Aquincumi füzetek 10 (2004) 82–89.
- MARÓTI 1987 MARÓTI É., *Római kori pecsételt kerámia Nyugat-Panoniában. – Römerzeitliche gestempelte Keramik in Westpannonien*. ZM (1987) 81–103.
- MARÓTI–TOPÁL 1980 T. MARÓTI É.–TOPÁL J., *Szentendre római kori temetője. – Das römerzeitliche Gräberfeld von Szentendre*. StCom 9 (1980) 95–177.
- MÁRTON 2002 A. MÁRTON, *Roman burial with a weapon from the Bécsi road cemetery (Aquincum – Budapest)*. ComArchHung 2002, 117–152.
- MEES 1995 A. W. MEES, *Modellsignierte Dekorationen auf südgallischer Terra Sigillata*. Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 54. Stuttgart 1995.
- MEES 2007 A. W. MEES, *Diffusion et datation des sigillées signées et décorées de La Graufesenque en Europe. L'influence de l'armée sur l'évolution du pouvoir d'achat et du commerce dans les provinces romaines*. SFECAG Actes du Congrès de Langres. Marseille 2007, 145–208.
- MÉRY 1872 MÉRY E., *A győri homokgödrök kősírijai*. ArchÉrt VI.10 (1872) 240–248.
- MIKL CURK 1968 I. MIKL CURK, *Terra sigillata iz Poetovija*. ČZN 4 (1968) 64–82.

- MIKL CURK 1969 I. MIKL CURK, *Terra sigillata in sorodne vršte keramike iz Poitovija*. Dissertationes IX. Beograd 1969.
- MILTNER 1929 F. MILTNER, *Die antiken Lampen in Eisenstadt*. JÖAI 1929, 145–180.
- MÓCSY 1954 MÓCSY A., *Korarámai sírok Szombathelyről. – Frühromische Gräber in Savaria (Szombathely)*. ArchÉrt 81 (1954) 167–191.
- MÓCSY 1959 A. MÓCSY, *Die Bevölkerung von Pannonien bis zu den Markomannenkriegen*. Budapest 1959.
- MRÁV (En preparation) ZS. MRÁV, *Sépulture d'un soldat auxiliaire du Haut-Empire à Cserszegtomaj–Dobogódomb*. (En préparation.)
ZS. MRÁV, *Kr.u. 2. századi fegyveres sír a csopaki Kőkoporsódombról. – Une sépulture à arme du 2e siècle à Csopak–Kőkoporsódomb*. (En préparation.)
- MRT 1 1966 BAKAY K.–KALICZ N.–SÁGI K., *Magyarország régészeti topográfiája I. Veszprém megye régészeti topográfiája. A Keszthelyi és Tapolcai járás*. Budapest 1966.
- MRT 7 1986 DINNYÉS I.–KÖVÁRI K.–LOVAG ZS.–TETTAMANTI S.–TOPÁL J.–TORMA I., *Magyarország régészeti topográfiája 7. Pest megye régészeti topográfiája. A Budai és Szentendrei járás*. Budapest 1986.
- MÜLLER 1977 G. MÜLLER, *Die römischen Gräberfelder von Novaesium*. Novaesium VII. Berlin 1977.
- MÜLLER 1996 MÜLLER R., *Római kor*. In: Költő L.–Vándor L. (szerk.), *Évezredek üzenete a láp világából. (Régészeti kutatások a Kis-Balaton területén 1979–1992)*. Kaposvár-Zalaegerszeg 1996, 85–92.
- NAGY 1928 NAGY L., *Egy pannoniai sigillata-gyár. – Eine pannonische Terra sigillata Fabrik*. ArchÉrt 42 (1928) 96–113.
- NAGY 1937 NAGY L., *Az Aquincumi Múzeum kutatása és gyarapodása*. BudRég 12 (1937) 261–275.
- NAGY 2001 L. NAGY, *Römerzeitliche Hügelgräber in Pusztaszabolcs-Felsőcikola (Komitat Fejér)*. ComArchHung 2001, 125–160.
- NAGY 2002 L. NAGY, *Spezifische Beigabensitten in den römerzeitlichen Hügelbestattungen in Komitat Fejér*. ARegia 31 (2002) 7–18.
- NAGY 2002b L. NAGY, *Beiträge zur Herkunftsfrage der norischen und pannonischen Hügelgräber*. Acta ArchHung 53 (2002) 299–318.
- NAGY 2007 L. NAGY, *Beiträge zur Frage der gesellschaftlichen Stellung der in den römerzeitlichen Hügelgräbern Bestatteten in Transdanubien*. Acta ArchHung 58 (2007) 145–163.
- NEUMANN 1968 A. NEUMANN, *Forschungen in Vindobona 1948 bis 1967. II. Teil. Zivilstadt und Landbezirk*. RLÖ 24. Wien 1968.
- NÉMETH 1904 NÉMETH J., *A római sírokról Szilasbalháson*. ArchÉrt 25 (1904) 246–248, 437.
- NOLL 1972 R. NOLL, *Eine Sigillataschüssel mit Eigentumsvermerk und Preisangabe aus Flavia Solva*. Germania 50 (1972) 148–152.
- NOWALSKI DE LILIA 1895 J. L. S. NOWALSKI DE LILIA, *Ein römischer Sarkophag bei Carnuntum*. AEM 18 (1895) 225–227.
- OTTOMÁNYI 2005 OTTOMÁNYI K., *A római kori település temetője Kamaraerdő területén*. In: Ottományi K.–Mester E.–Mráv Zs. (szerk.), *Antik gyökereink*. Budapest 2005, 38–55.
- OTTOMÁNYI–MESTER 2005 OTTOMÁNYI K.–MESTER E., *Tárgykatalógus*. In: Ottományi K.–Mester E.–Mráv Zs. (szerk.), *Antik gyökereink*. Budapest 2005, 88–104.
- PALÁGYI 1981 SZ. K. PALÁGYI, *Die römischen Hügelgräber von Inota*. ARegia 19 (1981) 7–93.
- PALÁGYI 1990 K. PALÁGYI SZ., *Az inotai feltárások és a Veszprém megyei római kori hal-
mók fémanyagának összehasonlítása. – Die Ausgrabungen von Inota und Vergleich der Metallgegenstände aus der römischen Hügelgräbern im Komitat Veszprém*. In: Palágyi Sz. (szerk.), *Noricum-pannoniai halomsírok*. Az 1988. október 21-i várpalotai tanácskozás előadásai. – Norisch-pannonische Hügel-

- gräber Vorträge der Várpalotaer Tagung von 21 Oktober 1988. Veszprém 1990, 9–14.
- PALÁGYI-NAGY 2002 S. K. PALÁGYI-L. NAGY, *Römerzeitliche Hügelgräber in Transdanubien (Ungarn)*. Budapest 2002.
- PASCHER 1949 G. PASCHER, *Römische Siedlungen und Straßen im Limesgebiet zwischen Enns und Leitha*. RLÖ 19. Wien 1949.
- PATEK 1942 PATEK E., *A pannoniai fibulatípusok elterjedése és eredete. – Verbreitung und Herkunft der römischen Fibeltypen in Pannonien*. DissPann II. 19. 1942.
- PAULOVICS 1941 I. PAULOVICS, *Funde und Forschungen in Brigetio (Szőny)*. *Laureae Aquincenses memoriae Valentini Kuzsinszky dedicatae*. DissPann II. 11. 1941, 118–164.
- PÁRDUCZ 1949 PÁRDUCZ M., *A Magyar Történelmi Múzeum Régészeti osztályának ásatásai. – Les fouilles exécutées par la section d'archéologie du Musée Historique Hongrois*. ArchÉrt 76 (1949) 110–115.
- PETRU 1969 P. PETRU, *Rimski grobovi iz Dobove. Ribnice in Petrušnje vasi. – Römische Gräber aus Dobova, Ribnica und Petrušnja vas*. Razprave SAZU 6 (1969) 5–82.
- PETRU-PETRU 1978 S. PETRU-P. PETRU, *Neviodunum. Catalogi et monographiae 15*. Ljubljana 1978.
- PICHLEROVÁ 1981 M. PICHLEROVÁ, *Gerulata rusovce. Rimske prohrebisko II*. Bratislava 1981.
- PLUMIER 1986 J. PLUMIER, *Tumuli belgo-romains de la Hesbaye occidentale: Séron, Hanret, Bois de Buis, Penteville*. Namur 1986.
- POLFER 1993 M. POLFER, *La nécropole gallo-romaine de Septfontaines-Deckt (Grande-Duché de Luxembourg) et son ustrinum central: analyse comparative du matériel archéologique*. In: A. Ferdier (red.), *Monde des morts, monde des vivants en Gaule rurale*. Actes du colloque ARCHEA/AGER, Orléans, 7–9 février 1992. Orléans 1993, 173–176.
- POLFER 1996 M. POLFER, *Das gallo-römische Brandgräberfeld und der dazuhörige Verbrennungsplatz von Septfontaines-Déckt (Luxembourg)*. *Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art 5*. Luxembourg 1996.
- PÓCZY 1957 K. PÓCZY, *Keramik*. In: *Intercisa II*. ArchHung 36 (1957) 29–139.
- RADNÓTI 1938 RADNÓTI A., *A pannoniai római bronzedények. – Die römische Bronzegefäße von Pannonien*. DissPann II. 6. 1938.
- RADNÓTI 1966 A. RADNÓTI, *Ein römisches Urnengrab in Halbturn (Burgenland)*. In: *Festschrift für Alphons A. Barb. Wissenschaftliche Arbeiten aus dem Burgenland 35*. Eisenstadt 1966, 199–221.
- RADNÓTI-GABLER 1982 RADNÓTI A.–GABLER D., *Rusovcei (Oroszvár) ásatások (1942–1943)*. ComArchHung 1982, 47–67.
- RIQUIER-SALÉ 2006 S. RIQUIER-Ph. SALÉ, *La nécropole du Haut-Empire de Tavant (Indre-et-Loire)*. In: *Ensembles funéraires gallo-romains de la Région Centre I*. RACF Suppl. No. 29. Tours 2006, 7–108.
- RÓMER 1878 F. RÓMER, *Compte-rendu de la huitième session. II. Budapest 1876*. Résultats généraux du mouvement archéologique en Hongrie avant la VIIIe session du Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistorique a Budapest 1876. Budapest 1878.
- RUPRECHTSBERGER 1980 E. M. RUPRECHTSBERGER, *Terra Sigillata aus dem Enns Museum II. Kerbschnitt und Barbotine-Sigillaten. Unverzierte Sigillata, Töpferstempel und Ritzinschriften*. Beiträge zur Landeskunde von Oberösterreich Hist. Reihe I. 17. Linz 1980.
- RUTKOWSKI 1968 B. RUTKOWSKI, *A Fragment of a Mould for Decorated Sigillata from Margum*. RCRF 10 (1968) 18–27.
- RÜTTI 1991 B. RÜTTI, *Die römische Gläser aus Aust und Kaiseraugst. Text*. FiA 13. Augst 1991.

- SACKEN 1863 E. F. V. SACKEN, *Archäologische Funde in Österreich im Jahre 1862*. Mittheilungen der Kaiserliche und Königliche Central-Commission 8 (1863) 16–20.
- SCHOBER 1914 A. SCHOBER, *Römischer Friedhof in Au am Leithaberg*. JÖAI 17 (1914) 203–235.
- SÁGI 1943 SÁGI K., *Császárkori tumulusok Pannoniában. – Tumuli dell'età imperiale nella Pannonia*. ArchÉrt 4 (1943) 113–143.
- SÁGI 1954 SÁGI K., *Temetők*. In: Intercisa I. ArchHung 33 (1954) 43–100.
- ŠARIĆ 1979 I. ŠARIĆ, *Antičko nalazište u Novačkoj*. PZb 1979, 139–153.
- SEDLMAYER 2001 H. SELDMAYER, *Eine Germanin in der Civitas Boiorum*. AKorr 31 (2001) 243–252.
- SLABE 1993 M. SLABE, *Antična nekropola na pristavi pri Trebnjem. – The Roman Cemetery at Pristava near Trebnje*. Ljubljana 1993.
- SZABÓ 1990 SZABÓ K., *Bronzedények Pannonia halomsírjaiban. – Bronzegefäße in den Hügelgräbern von Pannonien*. In: Palágyi Sz. (szerk.), *Noricum-pannoniai halomsírok. Az 1988. október 21-i várpalotai tanácskozás előadásai. – Norisch-pannonische Hügelgräber Vorträge der Várpalotaer Tagung von 21 Oktober 1988*. Veszprém 1990, 163–166.
- SZÁNTÓ 1953 SZÁNTÓ I., *A Cserszegtomaji kora-vaskori és kora-császárkori urnatemető (Veszprém megye). – Ein Urnenfriedhof in Cserszegtomaj (Komitat Veszprém) aus der Frühen-Eisenzeit und aus den Anfängen der Kaiserzeit*. ArchÉrt 80 (1953) 53–62.
- SZÖNYI 1972 T. SZÖNYI E., *Észak-Itáliából importált császárkori agyagcsészék a győri Xántus János Múzeumban. – Poterie de l'Italie du nord du Haut-Empire au Musée János Xántus de Győr*. Arrabona 14 (1972) 5–25.
- SZÖNYI 1974 T. SZÖNYI E., *A győri kálvária utcai római temető csontvázas sírjai. – Die Skelettgräber des römischen Gräberfeldes in der raaber Kalvarienstrasse*. Arrabona 16 (1974) 5–44.
- SZÖNYI 1976 T. SZÖNYI E., *A győri „homokgödri” római kori temető. – Das römische Gräberfeld von Győr (Raab) „Homokgödrik”*. Arrabona 18 (1976) 5–47.
- THOMAS–BURGER 1955 B. THOMAS E.–SZ. BURGER A., *Leletmentő ásatások az 1953. évben*. ArchÉrt 82 (1955) 92–102.
- TOMIČIĆ 1982 Ž. TOMIČIĆ, *Arheološka istraživanja antičke nekropole kod dela Trnavčaka u Međimurju*. Musejski Vjesnik 5 (1982) 41–77.
- TOPÁL 1981 J. TOPÁL, *The Southern Cemetery of Matrica (Százhalombatta-Dunafüred)*. Budapest 1981.
- TOPÁL 1981a TOPÁL J., *Matrica (Százhalombatta-Dunafüred) korai- és középső-császárkori temetője. – Das früh- und mittelkaiserzeitliche Gräberfeld von Matrica (Százhalombatta-Dunafüred)*. ArchÉrt 108 (1981) 70–78.
- TOPÁL 1993 J. TOPÁL, *Roman Cemeteries of Aquincum, Pannonia. The Western Cemetery Bécsi Road I*. Budapest 1993.
- TOPÁL 2003 J. TOPÁL, *Roman Cemeteries of Aquincum, Pannonia. The Western Cemetery Bécsi Road II*. Budapest 2003.
- TORMA 1883 TORMA K., *Római cserépedény bélyegek és karczolatok II*. ArchÉrt 3 (1883) 1–72.
- TUFFREAU-LIBRE 1992 M. TUFFREAU-LIBRE, *La céramique en Gaule romaine*. Paris 1992.
- UBL 1974 H. J. UBL, *Das römerzeitliche Gräberfeld und die zugehörige Siedlung von Mannersdorf am Leithagebirge*. In: D. M. Pippidi (ed.), *Actes du IX^e congrès international d'études sur les frontières romaines*. Mamaia, 6–13 septembre 1972. Köln–Wien–Bucuresti 1974, 415–426.
- URBAN 1984 O. H. URBAN, *Das Gräberfeld von Kapfenstein (Steiermark) und die römischen Hügelgräber in Österreich*. MBV 35. München 1984.
- URBAN 1984b O. H. URBAN, *Das frühkaiserzeitliche Hügelgräberfeld von Katzelsdorf, Niederösterreich*. ArchA 68 (1984) 73–110.
- VÁGÓ 1960 E. B. VÁGÓ, *Kelten-, und Eraviskergräber von Nagyvenyim und Sárkeszi*. ARegia 1 (1960) 43–62.

- VÁGÓ 1977 E. B. VÁGÓ, *Die oberitalisch-padanische Auflagen-Sigillata in Transdanubien*. Acta ArchHung 29 (1977) 77–124.
- VOMER GOJKOVIČ 1996 M. VOMER GOJKOVIČ, *Grobičše pri Dijaškem domu Rabelčji vasi na Ptuju*. Ptuzb 6 (1996) 229–312.
- VORBECK 1980 E. VORBECK, *Militärinschriften aus Carnuntum*. Wien 1980.
- WEBER-HIDEN 1996 I. WEBER-HIDEN, *Die reliefverzierte Terrasigillata aus Vindobona. Teil I. Legionslager und canabae*. Wien 1996.
- WEBSTER 2006 P. WEBSTER, *Some Smaller Moulded Samian Forms from La Graufesenque*. AntJ 86 (2006) 14–35.
- WIEWEGH 2003 Z. WIEWEGH, *Jugostočna nekropola Siscije. The Southeast Necropolis in Sisicia*. Sisak 2003.
- VINDOBONA 1978 VINDOBONA – *Die Römer im Wiener Raum*. 52. Sonderausstellung des Hist. Museums der Stadt Wien 8.12. 1977 – 9.4. 1978, Wien 1978.
- ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER 1992 S. ZABEHLICKY-SCHEFFENEGGER, *Terra Sigillata aus dem Gräberfeld Beletov vrt*. Knez 1992, 75–82.
- ZALALÖVŐ 1978 D. GABLER, *Terra sigillata. Römische Forschungen in Zalalövő 1976*. Acta ArchHung 30 (1978) 391–418.
- ŽIŽEK 1996 I. ŽIŽEK, *Zahodna Ptujška nekropola – Veronekova njiva. – Römische Grabstätte aus Zgornja Hajdina*. Ptuzb 6 (1996) 313–347.
- ZSIDI 1997 P. ZSIDI, *Grabummauerungen am nördlichen Rand der Canabae von Aquincum (Budapest III., Ladik-str.)*. ComArchHung 1997, 109–148.

A. Márton
Budapest, Károly krt. 3/a
H-1075

